

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

3 MAI 1999

Auditions de fonctionnaires de l'Administration générale des impôts sur les résultats de l'audit interne concernant les recettes fiscales que l'État fédéral devrait aux communes

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET (1)

PAR
M Robert MEUREAU

(1) Composition de la commission :
Président : M. Didden (M.).

A. — Titulaires	B. — Suppléants
C.V.P. MM Didden, Leterme, Pieters, Mme Van Haesendonck.	M. Ansoms, Mme D'Hondt, MM. De Crem, Eyskens, Vanpoucke.
P.S. MM. Demotte, Dufour, Moriau.	MM. Canon, Delizée, Henry, Meureau.
V.L.D. MM. Daems, De Grauwe, Desimpel.	MM. Huts, Lano, Van Aperen, van den Abeelen.
S.P. MM. Schoeters, Suykens.	MM. Mahassine, Schellens, Van Gheluwe.
P.R.L.- Mme Cornet, M. Reynders.	MM. de Donnée, Maingain, Michel.
F.D.F.	
P.S.C. M. Arens.	MM. Fournaux, Gehlen.
VI. M. Huysentruyt.	Mme Colen, M. Van den Eynde.
Blok	
Agalev/M. Tavernier.	MM. Detienne, Viseur.
Ecolo	

C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Olaerts.

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

3 MEI 1999

Hoorzittingen met ambtenaren van de algemene administratie van de belastingen over de resultaten van de interne audit betreffende de fiscale ontvangsten die de federale overheid aan de gemeenten zou verschuldigd zijn

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN EN DE BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Robert MEUREAU

(1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Didden (M.).

A. — Vaste leden	B. — Plaatsvervangers
C.V.P. HH. Didden, Leterme, Pieters, Mevr. Van Haesendonck.	H. Ansoms, Mevr. D'Hondt, HH. De Crem, Eyskens, Vanpoucke.
P.S. HH. Demotte, Dufour, Moriau.	HH. Canon, Delizée, Henry, Meureau.
V.L.D. HH. Daems, De Grauwe, Desimpel.	HH. Huts, Lano, Van Aperen, van den Abeelen.
S.P. HH. Schoeters, Suykens.	HH. Mahassine, Schellens, Van Gheluwe.
P.R.L.- Mevr. Cornet, H. Reynders.	HH. de Donnée, Maingain, Michel.
F.D.F.	
P.S.C. H. Arens.	HH. Fournaux, Gehlen.
VI. H. Huysentruyt.	Mevr. Colen, H. Van den Eynde.
Blok	
Agalev/H. Tavernier.	HH. Detienne, Viseur.
Ecolo	

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Olaerts.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

À la suite des interpellations développées dans votre commission, le 19 octobre, sur la matière sus-visée, il s'est tenu, le 14 décembre 1998, avec l'accord exprès du ministre des Finances, une audition (cf. points I et II) à laquelle étaient présents, outre le ministre, deux des cinq audit-conseils, à savoir MM. Roland Ganseman et Roland Boddin.

Cette discussion a été poursuivie (cf. points III et IV) au cours d'une deuxième réunion, le 2 février 1999, en présence de représentants de la Cour des comptes.

Enfin, le rapport définitif de l'audit interne a été examiné le 28 avril 1999.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DES AUDIT-CONSEILS

M. Ganseman souligne que la cellule d'audit interne n'est pas composée de fonctionnaires de l'administration des contributions directes, mais de fonctionnaires des services généraux des impôts. En d'autres termes, elle est totalement indépendante des services qu'elle contrôle. Il fait ensuite le point sur les travaux de la cellule d'audit.

La cellule est partie d'une analyse approfondie de la note Rosoux, dans laquelle il est question de détournements de fonds auxquels l'autorité fédérale se serait livrée au détriment des communes pour un montant de 91,5 milliards de francs et de falsification de la comptabilité.

M. Boddin explique que le montant de 91,5 milliards de francs évoqué dans la note est une estimation basée sur une hypothèse.

La note reprend le montant des droits constatés pour les communes à titre d'IPP/Com, pour la période du 1^{er} janvier 1990 au 31 décembre 1997 (c'est la période que Monsieur Rosoux passe sous revue).

Quand on fait l'addition des droits constatés année par année, c'est-à-dire des montants enrôlés, et que l'on y ajoute le report qui existait au 1^{er} janvier 1990, on arrive pour toute cette période à un total de droits constatés de quelque 463 milliards de francs. Il s'agit donc du total des montants que les communes auraient pu percevoir pour cette période, exception faite évidemment du montant qui reste encore à fin 1997.

Si l'on soustrait de ces 463 milliards le montant des droits reportés au 31 décembre 1997, c'est-à-dire 39 milliards, le montant des recettes brutes attribuées aux communes pendant toute cette période est de quelque 424 milliards de francs.

DAMES EN HEREN,

Als gevolg van de op 19 oktober in uw commissie gehouden interpellaties over de bovenvermelde materie vond op 14 december 1998, met het uitdrukkelijk akkoord van de minister van Financiën, een hoorzitting (cfr. punten I en II) plaats waarop naast de minister ook twee van de vijf Audit-raadgevers, met name de heren Roland GANSEMAN en Roland BODDIN aanwezig waren.

Tijdens een tweede vergadering, op 2 februari 1999, werd deze discussie verder gezet (cfr. punten III en IV) in aanwezigheid van vertegenwoordigers van het Rekenhof.

Op 28 april 1999 tenslotte werd het definitieve verslag van de interne audit besproken.

I. — INLEIDING VAN DE AUDIT - RAADGEVERS

De heer Ganseman geeft aan dat de interne audit-cel niet bestaat uit ambtenaren van het bestuur der directe belastingen maar van de algemene diensten van de belastingen. Zij is m.a.w. volledig onafhankelijk van de door haar gecontroleerde diensten. Hij geeft vervolgens een stand van zaken van de werkzaamheden van de audit-cel.

Er werd vertrokken van een grondige analyse van de nota Rosoux, die handelt over de verduistering van gelden door de federale overheid ten nadele van de gemeenten voor een bedrag van 91,5 miljard frank, en over het vervalsen van de comptabiliteit.

De heer Boddin legt uit dat het in de nota vermelde bedrag van 91,5 miljard frank een raming is die berust op een hypothese.

In de nota worden de bedragen vermeld van de voor de gemeenten als PB/gem vastgestelde rechten voor de periode van 1 januari 1990 tot 31 december 1997 (dat is de periode die de heer Rosoux onderzoekt).

Indien men de jaar per jaar vastgestelde rechten, dat wil zeggen de ingekohierde bedragen, optelt en daar de op 1 januari 1990 bestaande overdracht aan toevoegt, komt men voor die hele periode op een totaal van ongeveer 463 miljard frank aan vastgestelde rechten. Het gaat dus om de som van de bedragen die de gemeenten voor die tijdsperiode hadden kunnen ontvangen, uiteraard met uitzondering van het bedrag dat eind 1997 nog overbleef.

Indien men van die 463 miljard het bedrag aftrekt van de op 31 december overgedragen rechten, zijnde 39 miljard, komt het bedrag van de aan de gemeenten toegekende bruto-ontvangsten voor die hele periode op bijna 424 miljard frank.

Le rapport entre les recettes brutes attribuées (424 milliards) et les droits constatés (463 milliards) donne un taux de perception pour ces 8 années de 91,5 %. Ce pourcentage est totalement différent du taux de perception qu'avance M. Rosoux.

Dans sa note, M. Rosoux estime que les communes auraient dû recevoir 91 milliards de plus, ce qui fait un total de 515 milliards (424 + 91). Ce montant dépasse largement le total des droits constatés si bien que, dans ce cas, le taux de perception s'élèverait à 111,9 %.

Il est difficile d'imaginer que les contribuables auraient pu payer plus que ce qu'on leur a demandé !

Le raisonnement de M. Rosoux paraît peu clair. Il prétend que les contribuables paient tous de la même façon, quelle que soit l'époque. Il obtient des taux de perceptions différents selon les années mais il voudrait appliquer, à chacune des années, le même taux de perception.

Pour arriver au montant de 91 milliards de francs, M. Rosoux a procédé à toute une série de calculs, mais il s'est assez grossièrement trompé. M. Boddin reprend l'exemple de la commune de Bertogne, cité dans le rapport de M. Rosoux (cf. annexe 1). M. Rosoux applique ensuite la même méthode à toutes les communes du pays.

A la première ligne, M. Rosoux reprend les droits constatés, il en soustrait les perceptions brutes et les dégrèvements pour en arriver aux recettes nettes. Il dégage un taux de perception qui varie d'année en année. Il retient le taux le plus élevé pour l'appliquer ensuite à toutes les années antérieures. Il obtient ainsi une recette brute exacte, selon lui.

A cet égard, M. Boddin fait immédiatement remarquer que le taux de perception de 81,9935 % mentionné par M. Rosoux n'est pas juste. Le taux s'élève en fait à 82,94659 %.

La seconde erreur est beaucoup plus importante. M. Rosoux reprend, année après année, le montant du report dans le montant des droits constatés, alors qu'il y a lieu de scinder la première ligne du tableau en reprenant, d'une part, les montants du report et, d'autre part, le montant des droits enrôlés année par année. Ceci signifie que le pourcentage de perception a été appliqué une première fois aux droits enrôlés de l'année même et que, l'année suivante, le même pourcentage de perception a été appliqué une deuxième fois au montant du report.

De verhouding tussen de toegekende bruto-ontvangsten (424 miljard) en de vastgestelde rechten (463 miljard) geeft voor die 8 jaren een inningspercentage van 91,5 %, wat een heel ander percentage is dan dat van de heer Rosoux.

De heer Rosoux geeft in zijn nota aan dat de gemeenten 91 miljard meer hadden moeten ontvangen, wat een totaal geeft van 515 miljard (424 + 91). Dat bedrag ligt veel hoger dan het totaal van de vastgestelde rechten, zodat in dat geval het inningspercentage 111,9 % zou bedragen.

Men kan zich moeilijk voorstellen dat de belastingplichtigen meer zouden hebben betaald dan wat hun werd gevraagd !

De redenering van de heer Rosoux blijkt weinig duidelijk. Hij houdt voor dat de belastingplichtigen allemaal op dezelfde wijze betalen, ongeacht het tijdstip. Hij verkrijgt verschillende inningspercentages naar gelang van de jaren, maar hij zou op elk van die jaren hetzelfde inningspercentage willen toepassen.

Om tot het bedrag van 91 miljard frank te komen, heeft de heer Rosoux een hele reeks van berekeningen gemaakt, maar hij heeft zich daarbij schromelijk vergist. De heer Boddin verwijst naar het in het rapport van de heer Rosoux aangehaalde voorbeeld van de gemeente Bertogne (zie bijlage 1). Vervolgens past de heer Rosoux dezelfde methode toe op alle gemeenten van het land.

Op de eerste regel neemt hij het bedrag van de vastgestelde rechten over en trekt daarvan de bruto-inningen en de belastingaftrekken af om te komen tot de netto-ontvangsten. Hij verkrijgt een inningspercentage dat van jaar tot jaar schommelt. Hij neemt het hoogste percentage en past het vervolgens toe op alle voorgaande jaren. Hij beweert op die manier te komen tot een juiste bruto-ontvangst.

De heer Boddin merkt terzake meteen op dat het door de heer Rosoux vermelde inningspercentage van 81,9935 % niet juist is. In werkelijkheid bedraagt het 82,94659 %.

De tweede vergissing is veel belangrijker. De heer Rosoux herneemt jaar na jaar het bedrag van de overdracht in het bedrag van de vastgestelde rechten, terwijl de eerste regel van de tabel moet worden uitgesplitst tussen enerzijds het bedrag van de overdracht en anderzijds het bedrag van de per jaar ingekohierde rechten. Dat betekent dat het inningspercentage een eerste maal werd toegepast op de ingekohierde rechten van het jaar zelf en dat het jaar nadien hetzelfde inningspercentage een tweede maal werd toegepast op het bedrag van de overdracht.

En outre, comme M. Rosoux choisit un taux de perception plus élevé que le pourcentage réellement constaté, les transferts devraient être diminués, année après année, de la recette brute supplémentaire octroyée.

M. Boddin reprend la situation de la commune de Bertogne pour ce qui est des droits constatés au cours des années 1990 à 1997. Si l'on additionne le solde au 1^{er} janvier 1990 et ce qui restait à percevoir sur les droits des années antérieures avec le montant des enrôlement, année par année, le total s'élève à 45.684.528 francs de droits constatés.

Or, la commune de Bertogne a perçu un montant brut de 43.974.305 francs (perceptions brutes moins les dégrèvements et moins les 3 % qui reviennent à l'État), ce qui donne un taux de perception de 96,2 %. Ceci est bien différent du montant de 10,8 millions que cette commune devrait encore recevoir en supplément, selon M. Rosoux.

Les calculs de M. Rosoux sont donc inexacts. S'il ne s'était pas trompé, il aurait constaté une différence de 1.700.000 francs.

Paradoxalement, en travaillant correctement, M. Rosoux aurait démontré que le système de comptabilisation de l'Administration fonctionne sans retard ou glissement, alors que ce n'est en fait pas le cas.

M. Ganseman se rallie à cette analyse. Si l'on totalise les droits constatés, année après année, sur une période de huit ans sans les reports, et que l'on déduit de cette somme les transferts à la fin de la période, on arrive à un taux de perception (recettes brutes divisées par les droits) de 96,2 %, ce qui est supérieur au pourcentage estimé par M. Rosoux.

M. Boddin continue l'examen de la note de M. Rosoux.

M. Rosoux a également omis de tenir compte du fait que les droits constatés pendant les deux derniers mois de l'année ne doivent pas entrer en ligne de compte dans le calcul du taux de perception puisqu'ils ne sont généralement perçus qu'à l'issue de ces deux mois. En outre M. Rosoux ne tient pas non plus compte des dégrèvements, en ce sens que dans le système comptable de l'Administration des contributions directes, ceux-ci représentent aussi des recettes pour le receveur.

Enfin, M. Boddin fait remarquer que les taux de perceptions réels d'IPP/Com, de 1980 jusqu'à présent, sont bien supérieurs à ceux qu'annonce M. Rosoux. Pour la période qui précède 1994, c'est-à-dire

Aangezien de heer Rosoux bovendien een inningspercentage kiest dat hoger is dan het werkelijk vastgestelde percentage, zouden de overdrachten jaar na jaar moeten worden verminderd met de toegekende bijkomende bruto-ontvangsten.

De heer Boddin herneemt in verband met de tijdens de jaren 1990 tot 1997 vastgestelde rechten de situatie van de gemeente Bertogne. Indien men jaar per jaar het saldo per 1 januari 1990 en wat nog moest worden geïnd op de rechten van de voorgaande jaren optelt bij het bedrag van de inkohieringen, komt men op een totaal van 45.684.528 frank aan vastgestelde rechten.

De gemeente Bertogne heeft echter bruto 43.974.305 frank geïnd (bruto-inningen verminderd met de ontheffingen en de 3 % die de Staat toekomen), wat een inningspercentage van 96,2 % geeft. Dat wijkt nogal af van het bedrag van 10,8 miljoen dat die gemeente volgens de heer Rosoux nog extra zou moeten ontvangen.

De berekeningen van de heer Rosoux kloppen dus niet. Indien hij zich niet zou hebben vergist, zou hij een verschil van 1.700.000 frank hebben vastgesteld.

Paradoxaal genoeg, zou de heer Rosoux, indien hij goed werk zou hebben geleverd, hebben aangetoond dat het boekhoudsysteem van de Administratie zonder vertraging of verschuiving werkt, terwijl zulks in werkelijkheid niet het geval is.

De heer Ganseman sluit zich daarbij aan. Indien de vastgestelde rechten jaar na jaar worden opgeteld over een periode van 8 jaar zonder de overdrachten, en op het einde van de periode trekt men de overdracht af, dan komt men aan een inningspercentage (bruto-ontvangsten gedeeld door de rechten) van 96,2 procent, wat beter is dan het door de heer Rosoux geraamde percentage.

De heer Boddin vervolgt zijn analyse van de nota van de heer Rosoux.

De heer Rosoux heeft ook nagelaten rekening te houden met het feit dat de rechten die gedurende de twee laatste maanden van het jaar worden vastgesteld, niet in aanmerking hoeven te komen voor de berekening van het inningspercentage, aangezien ze doorgaans pas na afloop van die twee maanden worden geïnd. Bovendien houdt de heer Rosoux evenmin rekening met de ontheffingen: in het systeem van de administratie der directe belastingen vertegenwoordigen die voor de ontvanger immers ook ontvangsten.

Tot slot merkt de heer Boddin op dat de werkelijke inningspercentages voor de PB/gem tussen 1980 en nu fors hoger liggen dan wat de heer Rosoux beweert. In de periode vóór 1994, toen het geautomatiseerde

l'introduction du système automatisé ICPC, les taux de perception (IPP/Com) sont très élevés, approchant, voire même dépassant les 90 %.

M. Ganseman fait observer que cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de problème. Il s'agit en effet en l'occurrence d'un système de comptabilité dans lequel, dans le système manuel, on n'a jamais effectué d'écriture de correction, aucun inventaire n'a été établi pendant 25 ans, parce qu'aucune manipulation n'était possible. Un autre problème est celui des interférences entre le système manuel et le système automatisé. Les erreurs peuvent être corrigées par d'autres enrôlements. Cela peut poser un problème dans le cas des impôts communaux. Il peut arriver que l'on commette des erreurs ponctuelles et accidentelles. Au niveau du bureau de recettes, la méthode d'enregistrement s'effectue globalement en D2. Au niveau de la direction, on utilise un système analytique. A ce niveau, on doit retrouver la présentation telle qu'elle figure dans le budget des voies et moyens. Lorsque l'on passe d'un système à l'autre, on utilise une ventilation proportionnelle mois par mois, en fonction des droits constatés. Cette opération s'effectue au niveau de chaque direction régionale. On opère donc à ce niveau une répartition du pot global en fonction des droits constatés. Il est donc important pour l'administration de connaître: d'une part, le montant des droits constatés et, d'autre part, les recettes considérées globalement par receveur. Il est donc logique que l'on constate des glissements temporaires même au sein des communes. Il y a dès lors lieu de souligner le caractère temporaire des opérations. La comptabilité ne permet pas de faire les constatations nécessaires, c'est la raison pour laquelle il a fallu utiliser une méthode autre que le système comptable.

M. Bodin détaille les données de ce problème.

La cellule d'audit devait obligatoirement recourir à une méthode autre que le système de la comptabilité de l'Administration-même pour essayer de déterminer à un moment donné les sommes perçues revenant aux communes. Trois possibilités ont été envisagées.

La première méthode consistait à analyser tous les paiements effectués par les contribuables et à relever, commune par commune, ceux ayant trait à l'IPP/Com. (le propos se limite à la comptabilité manuelle, et non au système automatisé ICPC).

Dans la mesure où elle aurait contraint la cellule d'audit interne à refaire les comptes établis depuis des années par des dizaines d'agents, cette méthode était impossible à appliquer.

Une deuxième solution consistait, comme *M. Rosoux* le suggère dans sa note, en une «étude

ICPC-systeem werd ingevoerd, liggen de inningspercentages (PB/gem) zeer hoog: ze bereiken of overschrijden zelfs 90%.

De heer Ganseman merkt op dat dit niet wil zeggen dat er geen probleem is. Het betreft hier namelijk een comptabiliteitssysteem waarbij in het manuele systeem nooit een correctieboekings is uitgevoerd, nooit een inventaris is opgesteld gedurende 25 jaar omdat er geen manipulatie mogelijk is. Een ander probleem is de wisselwerking tussen het manuele en het geautomatiseerde systeem. Misslagen kunnen worden rechtgezet door andere inkohierungen. Voor de gemeentebelasting kan dat een probleem stellen. De mogelijkheid bestaat dat er punctuele en accidentele fouten gebeuren. Op het niveau van het ontvangkantoor gebeurt de boekingsmethode globaal in D2. Op het niveau van de directie maakt men gebruik van een analytisch systeem. Daar moet men de voorstelling zoals in de Rijksmiddelenbegroting terugvinden. Wanneer men van het ene systeem naar het andere overgaat gebruikt men een evenredige verdeling maand na maand in verhouding tot de vastgestelde rechten. Dit gebeurt per gewestelijke directie. Hier gebeurt dus een omkering van de globale pot in functie van de vastgestelde rechten. Voor de administratie zijn dus belangrijk : enerzijds het bedrag der vastgestelde rechten en anderzijds de ontvangsten globaal gezien per ontvanger. Tijdelijke verschuivingen zijn dus logisch, ook binnen de gemeenten. Bijgevolg dient het tijdelijke karakter te worden beklemtoond. De comptabiliteit laat niet toe dit vast te stellen, dus dient men buiten de comptabiliteit te gaan kijken.

De heer Boddin gaat nader in op dit probleem.

De auditcel was wel verplicht een andere methode dan het boekhoudsysteem van de administratie zelf toe te passen, wilde ze op een bepaald tijdstip kunnen vaststellen welke geïnde bedragen aan de gemeenten toekomen. Ze had de keuze tussen drie mogelijkheden:

De eerste methode bestond erin alle door de belastingplichtigen verrichte betalingen te analyseren en per gemeente die belastingen eruit te halen die op de PB/gem betrekking hebben. (Hierbij bespreken we alleen de handmatig bijgehouden boekhouding en laten we het geautomatiseerde ICPC-systeem buiten beschouwing).

Die methode kon onmogelijk worden toegepast aangezien ze de interne auditcel ertoe zou hebben verplicht de sinds jaren door tientallen ambtenaren opgestelde rekeningen over te doen.

Zoals de heer Rosoux in zijn nota suggereert, bestond een tweede oplossing in een studie van de

comportementale constante des contribuables par rapport à leur impôt». Cette approche empirique et fort imprécise n'aurait pas permis à la cellule d'aboutir à des résultats suffisamment fiables.

La troisième méthode, qui a finalement été retenue, consiste à comparer le solde théorique des droits constatés ouverts à une certaine date (31.12.97 et 31.10.98) pour chaque commune avec les dettes encore ouvertes dans les rôles du receveur.

Pourquoi a-t-on privilégié cette méthode malgré la nécessité de consulter quelque 150.000 cotisations ouvertes sur 200 bureaux de recettes différents ?

Parce qu'elle permet de déterminer avec une grande précision (et donc suffisamment de certitude) le montant des retards de paiement.

En outre, en procédant à un inventaire, elle permet d'asseoir avec une précision très proche de la réalité la hauteur des droits de chaque pouvoir.

Enfin, M. Boddin souligne qu'il est surtout intéressant que ce travail puisse être réalisé commune par commune.

M. Ganseman commente ensuite les différentes phases de l'audit interne. Lorsqu'on parle de retard ou de glissements, cela ne signifie pas que la comptabilité en soit seule responsable. La cellule d'audit interne doit analyser l'ensemble. Les droits constatés ouverts à une certaine date traduisent un solde théorique. Celui-ci est comparé aux dettes réelles apparaissant dans les livres du receveur, non celui qui reprend les recettes, mais celui où figurent les droits. Chaque commune a connaissance de ces droits. C'est précisément cela que la cellule d'audit interne va mettre en question et analyser. Elle analysera en outre les dégrèvements ainsi que l'éventuelle manipulation des droits.

Quelque 150 000 cotisations correspondant à quelque 200 bureaux de recettes ont été vérifiées commune par commune.

L'orateur donne un aperçu des travaux effectués jusqu'à présent par la cellule d'audit interne:

1) vérification des droits ouverts chez le receveur: les chiffres sont quasi complets; quelques vérifications doivent cependant encore être faites.

constante houding (weerstand) van de belastingplichtigen ten opzichte van hun belastingen. Die empirische - hoogst onnauwkeurige - aanpak zou de cel niet in staat hebben gesteld tot voldoende betrouwbare resultaten te komen.

De uiteindelijk in aanmerking genomen derde methode bestaat erin per gemeente een vergelijking te maken tussen het theoretisch saldo van de op een bepaalde datum (31.12.97 en 31.10.98) vastgestelde nog in te vorderen rechten enerzijds en de nog openstaande belastingschuld in de kohieren van de ontvanger anderzijds.

Waarom werd de voorkeur gegeven aan die methode, hoewel het daarbij noodzakelijk was zowat 150.000 aanslagen in 200 ontvangstkantoren door te nemen ?

Omdat ze het mogelijk maakte zeer nauwkeurig (en dus met voldoende zekerheid) het bedrag van de achterstallige betalingen vast te stellen.

Doordat die methode een inventaris opstelt, maakt ze het bovendien mogelijk met een graad van nauwkeurigheid die de werkelijke toestand dicht benadert, vast te stellen hoe hoog de rechten van elk overheidsniveau liggen.

Ten slotte onderstreept de heer Boddin dat het vooral interessant is dat dit werk gemeente per gemeente kan worden uitgevoerd.

De heer Ganseman gaat vervolgens nader in op de verschillende fasen van de interne audit. Wanneer men spreekt over een achterstand of over verschuivingen dan betekent dit niet dat de oorzaak ervan enkel in de comptabiliteit kan worden gevonden. De interne audit-cel moet het geheel bekijken. De openstaande vastgestelde rechten op een bepaalde datum geven een theoretisch saldo weer. Dit wordt vergeleken met de echte schulden in de boeken van de ontvanger, niet de boeken waarin de ontvangsten voorkomen maar wel diegene waar de rechten in voorkomen. Elke gemeente heeft kennis van die rechten. Dat gaat de interne audit-cel in vraag stellen en onderzoeken. Tevens gaat zij de ontheffingen van belastingen onderzoeken alsmede de eventuele manipulatie van de rechten.

Ongeveer 150.000 aanslagen in pakweg 200 ontvangstkantoren werden gemeente per gemeente nagekeken.

De spreker geeft het hiernavolgende overzicht van de tot hiertoe verrichte werkzaamheden van de interne audit-cel :

1) nagaan van de openstaande rechten bij de ontvanger : de cijfers zijn bijna volledig; er moeten wel nog enkele verificaties gebeuren.

2) une comparaison est faite avec les documents comptables dans lesquels figurent les droits. Le document 173X devra encore être analysé, de même que les dégrèvements par commune et la base de répartition entre les rôles. La certification des documents a été réalisée à concurrence de 90% environ. Il reste encore à déterminer la marge d'erreur par le biais d'un vaste sondage.

3) analyse approfondie de la note de M. Rosoux, qui ne traite du reste pas uniquement du retard à l'égard des communes (quelques «manquements» signalés dans cette note ont été démentis depuis - tout est analysé de façon approfondie sur la base des documents).

4) analyse des points communs des impôts des personnes physiques dus aux communes (en matière de taxation, d'inexigibilité, de dégrèvements, de calcul correct de l'impôt dû); la corrélation entre les statistiques et la comptabilité est également analysée.

Il est évident que tout ceci prend beaucoup de temps.

M. Boddin indique que la cellule d'audit a commencé par le travail qui s'avérerait à la fois être le plus important et le plus imposant, à savoir cet inventaire au 31.12.97 et au 31.10.1998.

Comme indiqué ci-dessus, il s'agissait de collationner tous les titres de perceptions qui existent, soit 150.000 cotisations pour 200 bureaux.

Cet inventaire est terminé dans sa phase brute.

Vu le grand nombre de données, il a été procédé à des tests pour s'assurer que cet inventaire était complet et que tous les calculs des soldes étaient corrects (c'est-à-dire lorsqu'une cotisation est partiellement payée, calculer le solde à verser à titre d'impôt communal et à titre des personnes physiques). La cellule a également fait des tests afin de voir si les données étaient exactes ou vraisemblables (analyse des cotisations paraissant inhabituelles) et de déterminer l'exactitude du programme de calcul fait par l'ordinateur.

Les travaux sont presque terminés. Seules quelques vérifications restent à faire. Les membres de la cellule ont également effectué personnellement des vérifications sur place, dans quelque 20 bureaux, afin de déceler d'éventuelles erreurs et leur impact sur l'IPP/Com.

Selon M. Boddin, on peut déjà affirmer avec certitude qu'aucune erreur grave ou systématique n'a été relevée dans tout cet inventaire.

2) er wordt een vergelijking gemaakt met de boekhoudkundige documenten waarin de rechten voorkomen. Het document 173X zal nog worden onderzocht, alsmede de ontheffingen per gemeente en de verdelingsbasis tussen de kohieren onderling. De certificatie van de documenten is voor ongeveer 90 procent voltooid. Rest nog het bepalen van de foutenmarge via een uitgebreide steekproef.

3) grondige analyse van de nota van de heer Rosoux, die overigens niet enkel handelt over achterstand t.o.v. de gemeenten (enkele van de in deze nota vermelde «tekortkomingen» werden intussen reeds weerlegd - alles wordt grondig bekeken aan de hand van de documenten).

4) onderzoek van de raakvlakken inzake de aan de gemeenten verschuldigde personenbelasting (op het gebied van de taxatie, de oninvorderbaarheid, de ontheffingen, de correcte berekening van de verschuldigde belasting); ook de wisselwerking tussen statistiek en comptabiliteit wordt nagekeken.

Dit alles neemt uiteraard veel tijd in beslag.

De heer Boddin stipt aan dat de auditcel zich allereerst heeft beziggehouden met het onderdeel dat zowel het belangrijkste als het omvangrijkste bleek te zijn, te weten de bewuste inventaris van 31 december 1997 en die van 31 oktober 1998.

Zoals hierboven reeds aangegeven, ging het erom alle bestaande inningstitels te onderzoeken, wat neerkomt op circa 150.000 bijdragen voor 200 kantoren.

Vandaag is die inventaris in grote lijnen opge maakt.

Gelet op het grote aantal dossiers werd, door middel van tests, nagegaan of die inventaris volledig was en of de berekeningen van de saldi klopten (dat wil zeggen: in het geval van een gedeeltelijk betaalde bijdrage werd geverifieerd hoeveel nog moest worden gestort als gemeentebelasting en hoeveel nog als personenbelasting). De cel heeft eveneens getest of de gegevens correct dan wel waarschijnlijk correct waren (via een analyse van de als ongewoon overkomende bijdragen), en hoe exact het computergestuurde berekeningsprogramma precies was.

De werkzaamheden zijn bijna rond. Nog enkele aspecten dienen te worden nagetrokken. Tevens hebben de leden van de cel persoonlijk een en ander ter plaatse gecheckt, met name in een twintigtal kantoren. Bedoeling was daar eventuele fouten op te sporen en de impact ervan op de personen- en de vennootschapsbelasting in te schatten.

Volgens de heer Boddin kan nu al met zekerheid worden gesteld dat de hele inventaris geen enkele zware of systematische fout aan het licht heeft gebracht.

La cellule a dès à présent une idée de la nature, de l'importance et de la fréquence des fautes. Pour terminer son inventaire et en déterminer le degré d'exactitude, elle doit maintenant effectuer des tests sur un échantillon représentatif permettant d'évaluer le taux d'erreur qui pourrait encore subsister. L'orateur est toutefois dès aujourd'hui en mesure de donner des résultats bruts globaux proches de la réalité. Il précise qu'il ne peut à ce stade les certifier mais assure néanmoins qu'ils sont déjà fortement probables.

M. Ganseman souligne également qu'il ne s'agit que de chiffres provisoires, qui ne font que donner une idée de l'ordre de grandeur. A la fin décembre 1997, les montants ouverts qui se trouvaient entre les mains du receveur des contributions en matière d'impôt sur des personnes physiques dû aux communes (IPP/Com) s'élevaient à 3,4 milliards de francs. A la fin octobre 1998, ce montant n'était plus que de 3,3 milliards de francs. Ces montants sont comparés aux droits ouverts (c'est-à-dire aux montants qui pourraient encore produire des attributions aux communes), qui s'élèvent respectivement à 23,6 et 21 milliards.

A la fin décembre 1997, le retard dans le versement aux communes s'élevait par conséquent à 20 (23,6 - 3,4) milliards de francs. A la fin octobre 1998, ce montant n'était plus que de 17 (21 - 3,3) milliards de francs. Ce dernier montant doit être comparé avec le chiffre de 91 milliards de francs cité par *M. Rosoux*.

M. Boddin ajoute que ces 17 milliards ne représentent nullement un détournement de recettes. Il s'agit d'un simple retard de paiement.

II. — DISCUSSION

Le président, M. Didden, constate qu'il ne s'agit que d'un rapport provisoire. Quand les activités de la cellule d'audit interne seront-elles finalisées?

M. Ganseman indique qu'elles ne le seront sans doute pas avant la fin juin 1999.

M. Didden annonce que la chambre demandera sans doute à la Cour des comptes de vérifier la justesse des conclusions de cet audit. Quelles sont les données que la Cour des comptes peut déjà contrôler?

M. Ganseman répond que la cellule d'audit interne transmettra sous peu un premier rapport intermédiaire à l'administrateur général des impôts. Ce rapport ne contiendra que des chiffres provisoires, non certifiés. Les erreurs constatées jusqu'à présent sont loin d'être impressionnantes. Il s'agit dans la plupart des cas d'erreurs matérielles qui existent dans tout système administratif.

De cel weet nu om wat voor fouten het gaat, hoe zwaar ze wegen en hoe frequent ze zijn voorgekomen. Ter afsluiting van haar inventaris en teneinde er de nauwkeurigheidsgraad van te bepalen, moet zij nu representatieve steekproeven uitvoeren. Aldus zal duidelijkheid ontstaan over het aantal fouten dat eventueel nog over het hoofd werd gezien. Ruwweg kan de spreker evenwel nu al algemene resultaten geven die amper van de realiteit afwijken. De juistheid ervan kan hij vandaag nog niet waarborgen, maar alleszins kan reeds worden gesteld dat zij zeer waarschijnlijk correct zijn.

Ook *de heer Ganseman* beklemtoont dat het slechts om voorlopige cijfers gaat, die enkel een idee geven van de orde van grootte. Eind december 1997 bedroegen de openstaande bedragen in handen van de ontvanger der belastingen inzake aan de gemeenten verschuldigde personenbelasting (PB/Gem) 3,4 miljard frank. Eind oktober 1998 was dit bedrag gedaald tot 3,3 miljard frank. Deze bedragen worden vergeleken met de openstaande rechten (d.w.z. de bedragen die mogelijks nog toekenningen voor de gemeenten kunnen opleveren) die respectievelijk 23,6 en 21 miljard bedragen.

Eind december 1997 bedroeg de vertraging in de doorstorting aan de gemeenten bijgevolg 20 (23,6 - 3,4) miljard frank. Eind oktober 1998 is dit bedrag gedaald tot 17 (21 - 3,3) miljard frank. Dit laatste bedrag moet worden vergeleken met het door de heer *Rosoux* vermelde cijfer van 91 miljard frank.

Volgens *de heer Boddin* wijst dat bedrag van 17 miljard frank er geenszins op dat inkomsten werden verduisterd. Het gaat gewoon om achterstallige betalingen.

II. — BESPREKING

De voorzitter, de heer Didden stelt vast dat het slechts om een voorlopig verslag gaat. Wanneer zullen de werkzaamheden van de interne audit-cel volledig zijn afgerond?

De heer Ganseman geeft aan dat dit wellicht pas eind juni 1999 het geval zal zijn.

De heer Didden kondigt aan dat de Kamer wellicht aan het Rekenhof zal vragen om de juistheid van de besluiten van deze audit na te gaan. Wat kan het Rekenhof nu reeds controleren?

De heer Ganseman antwoordt dat de interne audit-cel eerstdaags een eerste tussentijds rapport aan de Administrateur-generaal van de belastingen zal verzenden. Dit rapport zal enkel voorlopige, niet gecertificeerde cijfers bevatten. De tot nu toe vastgestelde fouten zijn verre van indrukwekkend. Het gaat over het algemeen om materiële fouten die in elk administratief systeem bestaan.

Mais lorsqu'un haut fonctionnaire du ministère des Finances prétend que les documents comptables qu'il utilise depuis des années dans son travail ne sont pas fiables, cette affirmation doit faire l'objet d'un examen approfondi. Pour ce faire, quelques sondages doivent être effectués dans les services externes. Rien n'indique cependant, jusqu'à présent, que les chiffres définitifs seront sensiblement différents des résultats provisoires de l'audit. Il semble impensable que les receveurs des impôts, qui réalisent cette enquête pour la cellule d'audit interne et qui sont assistés par la cellule spéciale «automatisation», puissent communiquer des chiffres incorrects. La cellule espère pouvoir se prononcer de manière plus définitive au cours des semaines et des mois qui vont suivre au sujet:

- 1) de la valeur de l'inventaire;
- 2) de la valeur du document de référence 173X et
- 3) des nouveaux éléments éventuels susceptibles d'influer sur les résultats.

M. Meureau rappelle que le problème soulevé par *M. Rosoux* est connu depuis deux mois. D'après les premiers travaux de la cellule d'audit, le solde dû aux communes ne s'élèverait qu'à quelque 17 milliards de francs (au lieu des 91,5 milliards estimés par *M. Rosoux*).

La question se pose toutefois de savoir s'il l'on est aujourd'hui certain qu'il s'agit d'un simple retard de paiement (et non d'un détournement de recettes).

Le membre déplore que le rapport définitif de la cellule d'audit ne sera pas disponible avant fin juin. En effet, comme il y a des élections le 13 juin, la commission ne sera plus en mesure d'en prendre connaissance. Or, on est, à son avis, bien loin d'un résultat crédible à présenter à l'opinion publique.

M. Meureau demande quand la cellule pourra déposer un rapport écrit, présentant des données suffisamment fiables pour être transmises à la Cour des comptes et aux communes.

Enfin, il insiste pour que l'on prenne des mesures de réparation vis-à-vis des communes, étant donné qu'elles retribuent déjà l'État pour la perception de ces recettes (3 % du montant total).

M. Boddin répète qu'il s'agit uniquement d'un retard dans le paiement.

Il appartient aux pouvoirs politiques de décider s'il faut verser plus ou moins vite le montant de 17 milliards aux communes concernées. Quant aux délais d'exécution de la mission d'audit, l'intervenant souligne que le nombre de devoirs de vérifications est important et que les membres de la cellule sont fort peu nombreux. Il insiste sur le fait que la cellule veut

Wanneer een hoge ambtenaar van het ministerie van Financiën echter beweert dat de comptabiliteitsdocumenten waarmee hij al jaren werkt niet betrouwbaar zijn, dan moet deze bewering grondig worden onderzocht. Met het oog hierop dienen enkele steekproeven in de buitendiensten te worden uitgevoerd. Tot nu toe zijn er echter geen aanwijzingen dat de definitieve cijfers gevoelig zullen verschillen van de voorlopige resultaten van de audit. Het lijkt ondenkbaar dat de ontvangers der belastingen, die voor de interne audit-cel dit onderzoek doen, en die begeleid worden door de bijzondere cel automatisering onjuiste cijfers zouden lanceren. De Cel hoopt in de komende weken en maanden meer definitieve uitspraken te kunnen doen over :

- 1) de waarde van de inventaris;
- 2) de waarde van het referentiedocument 173X en
- 3) eventuele nieuwe elementen die de resultaten kunnen beïnvloeden.

De heer Meureau wijst erop dat het door de heer *Rosoux* aangekaarte probleem reeds twee maanden bekend is. Blijkens de eerste werkzaamheden van de auditcel, zou het aan de gemeenten verschuldigde bedrag maar 17 miljard (in plaats van het door de heer *Rosoux* geraamde bedrag van 91,5 miljard) frank bedragen.

De vraag rijst evenwel of men er vandaag zeker van is dat het louter om een betalingsachterstand dan wel om een verduistering van ontvangsten gaat.

Het lid betreurt dat het definitieve verslag van de auditcel niet vóór einde juni beschikbaar zal zijn. Aangezien er op 13 juni immers verkiezingen plaatsvinden, zal de commissie niet meer in staat zijn daar kennis van te nemen. Zijns inziens is er echter nog een hele weg te gaan vooraleer men de publieke opinie een geloofwaardig resultaat zal kunnen voorleggen.

De heer Meureau vraagt wanneer de cel een schriftelijk verslag zal kunnen indienen met gegevens die voldoende betrouwbaar zijn om ze aan het Rekenhof en aan de gemeenten over te zenden.

Ten slotte vraagt hij met nadruk maatregelen te nemen om de gemeenten te vergoeden aangezien deze aan de Staat reeds een bepaalde retributie (3% van het totaalbedrag) betalen om die ontvangsten te innen.

De heer Boddin herhaalt dat het uitsluitend om achterstallige betalingen gaat.

Het komt de politieke overheid toe te beslissen of het bedrag van 17 miljard frank sneller of minder snel aan de betrokken gemeenten wordt doorgestort. In verband met de termijn waarbinnen de doorlichting uitgevoerd zal zijn, onderstreept de spreker dat het aantal te verrichten verificatiehandelingen groot is en dat de cel zeer karig bemand is. Hij beklemtoont

accomplir un travail aussi sérieux et complet que possible.

La question des éventuelles réparations ne relève pas de la compétence de la cellule d'audit interne mais du ministre des Finances. M. Boddin évalue le retard de paiement à deux ou trois mois.

M. Ganseman précise que la marge d'erreur s'élève au maximum à 100 millions de francs, c'est-à-dire à moins de 1%. La plupart des erreurs s'annulent d'ailleurs. Il s'agit d'erreurs matérielles, par exemple, des feuilles de rôle qui ont été transmises tardivement.

Le président Didden demande si le ministre infligera une sanction à M. Rosoux s'il devait ressortir de l'enquête que les allégations de ce dernier sont inexactes.

Le ministre des Finances répond par l'affirmative. Il attend avec impatience de savoir ce qu'il en est car ce travail a pris un temps considérable, au détriment du recouvrement de l'ensemble des recettes (y compris celles revenant aux communes). A l'annonce d'un prétendu arriéré de 91 milliards de francs, cet audit était incontournable. Mais on peut dès à présent relativiser : il s'agirait de 17 milliards sur un montant total de 463 milliards de francs. Il est clair que les conclusions de l'audit amènent à prendre des mesures sur le plan interne.

M. Olaerts déplore qu'après 35 ans, l'État ne dispose toujours pas d'une comptabilité cohérente. De quelle manière les communes peuvent-elles contrôler si les montants qui leur sont reversés correspondent à la réalité?

Le ministre dispose-t-il de chiffres concernant les droits constatés et les montants reversés?

Comment les montants perçus par l'État (principal, amende, cotisation spéciale à la sécurité sociale) sont-ils précisément répartis entre ce dernier et les communes?

M. Jean-Pierre Viseur demande que M. Rosoux soit également entendu par la commission. Les deux audit-conseils ont, selon leurs propres dires, trouvé des erreurs dans la note initiale de M. Rosoux. Il conviendrait de donner à ce dernier la possibilité de réagir à ces constatations.

L'intervenant souscrit à la proposition visant à demander à la Cour des comptes qu'elle vérifie l'exactitude des conclusions de l'audit.

het feit dat de cel een zo ernstig en volledig mogelijk eindresultaat wil afleveren.

De kwestie van de eventuele schadevergoedingen valt niet onder de bevoegdheid van de interne auditcel, wel onder die van de minister van Financiën. De heer Boddin raamt de achterstallige betalingstermijn op twee tot drie maanden.

De heer Ganseman geeft aan dat de foutenmarge maximum 100 miljoen frank bedraagt. In aantallen is het lager dan 1%. De meeste fouten heffen trouwens elkaar op. Het gaat om materiële vergissingen, bijvoorbeeld kohierbladen die wat later zijn doorgezonden.

Voorzitter Didden vraagt of de minister de heer Rosoux een sanctie zal opleggen wanneer uit het onderzoek zou blijken dat diens beweringen onjuist waren.

De minister van Financiën antwoordt bevestigend. Hij wacht met ongeduld om te weten wat er van aan is, want dit werk heeft een aanzienlijke tijd in beslag genomen ten nadele van de invordering van het geheel van de ontvangsten (met inbegrip van deze die aan de gemeenten toekomen). Bij de aankondiging van een zogenaamde achterstand van 91 miljard frank was deze audit absoluut noodzakelijk. Maar men kan nu reeds relativiseren : het zou gaan om 17 miljard op een totaal bedrag van 463 miljard frank. Het is duidelijk dat de besluiten van de audit leiden tot het nemen van maatregelen op intern vlak.

De heer Olaerts betreurt dat de Staat na 35 jaar nog steeds niet over een sluitende boekhouding beschikt. Hoe kunnen de gemeenten controleren of de hen doorgestorte bedragen al dan niet met de werkelijkheid overeenstemmen ?

Beschikt de minister over cijfers inzake de vastgestelde rechten en de doorgestorte bedragen ?

Hoe worden de door de Staat geïnde bedragen (hoofdsom, boete, bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid) precies verdeeld tussen hemzelf en de gemeenten ?

De heer Jean-Pierre Viseur vraagt dat ook de heer Rosoux door de commissie zou worden gehoord . De beide Audit-raadgevers hebben naar eigen zeggen fouten gevonden in de initiële nota van de heer Rosoux. Het lijkt aangewezen dat deze de mogelijkheid zou krijgen daarop te reageren.

De spreker stemt in met het voorstel om het Rekenhof te vragen de juistheid van de besluiten van de audit na te gaan.

Dans sa réponse aux interpellations développées au cours de la réunion de commission du 19 octobre dernier, le ministre a implicitement reconnu (en réponse à une question de M. Daems) que les versements du secteur «impôt des sociétés» au secteur «impôt des personnes physiques» sont insuffisants. Les représentants de la cellule d'audit interne n'ont toutefois encore formulé aucune observation à ce sujet.

Dans leur analyse, ils présument d'ailleurs que les droits constatés ont été calculés correctement, ce qui n'est pas prouvé.

Etant donné que les erreurs relevées par M. Rosoux découlent de l'utilisation d'un système manuel d'enrôlement, on peut s'étonner que l'enquête se soit concentrée sur la période comprise entre le 31 décembre 1997 et le 31 octobre 1998, lorsque l'instauration du système ICPC était déjà très avancée.

Pourquoi, dans la réponse qu'il a donnée le 19 octobre dernier, le ministre n'a-t-il pas fait état des montants précités de 3,4 et de 3,3 milliards de francs et de 23 et 21 milliards? Ces données n'étaient-elles pas disponibles à l'époque?

L'intervenant demande également quel est le nombre exact des personnes composant la cellule d'audit interne. Ne conviendrait-il pas d'augmenter ce nombre, afin de pouvoir obtenir plus rapidement des résultats définitifs?

M. Huysentruyt se rallie aux propos de M. Jean-Pierre Viseur. Il estime qu'il faut donner à M. Rosoux la possibilité de se défendre. Pourquoi ne vérifie-t-on ces allégations qu'à présent, alors qu'il avait informé ses supérieurs hiérarchiques depuis de nombreuses années?

L'État ne dispose apparemment pas d'une comptabilité moderne digne de ce nom. Une différence de 17 milliards n'est pas négligeable!

M. Tavernier estime que l'État n'a qu'à s'en prendre à lui-même si l'on doute à présent de l'exactitude des montants reversés aux communes. Par le passé, il n'a en effet pas fourni à celles-ci des précisions techniques suffisantes concernant l'ampleur réelle des impôts dont elles étaient redevables. Il est à espérer que le ministre prendra des mesures afin de remédier à cette situation!

M. Arens félicite M. Rosoux d'avoir provoqué ce débat. Même si le montant dû aux communes n'est pas de 91 mais de 17 milliards de francs, il s'agit d'un montant qui n'est certes pas négligeable.

L'orateur souhaiterait que la commission entende M. Rosoux dans la mesure où il a réellement étudié ce dossier.

In zijn antwoord op de tijdens de commissievergadering van 19 oktober gehouden interpellaties heeft de minister impliciet toegegeven (op een vraag van de heer Daems) dat er te weinig wordt doorgestort van de sector vennootschapsbelasting naar de sector personenbelasting. Daarover werd door de vertegenwoordigers van de interne audit-cel nog niets gezegd.

In hun analyse gaan zij er trouwens van uit dat de vastgestelde rechten correct werden berekend, wat niet bewezen is.

Gelet op het feit dat de door de heer Rosoux vermelde vergissingen voortvloeien uit het gebruik van de manuele inkohiering is het ook verwonderlijk dat het onderzoek zich toespitst op de periode tussen 31 december 1997 en 31 oktober 1998, toen de invoering van het ICPC-systeem reeds ver gevorderd was.

Waarom werd in het door de minister op 19 oktober verstrekte antwoord niet gesproken over de bovenvermelde bedragen van 3,4 en 3,3 miljard en van 23 en 21 miljard? Waren die gegevens toen niet beschikbaar?

De spreker wenst ook te weten uit hoeveel personen de interne audit-cel precies bestaat. Moet hun aantal niet worden verhoogd teneinde sneller tot definitieve resultaten te kunnen komen?

De heer Huysentruyt sluit zich aan bij wat de heer Jean-Pierre Viseur heeft gezegd. Volgens hem moet de heer Rosoux de mogelijkheid krijgen om zich te verdedigen. Waarom worden zijn beweringen pas nu onderzocht, terwijl hij reeds jaren geleden zijn hiërarchische oversten had ingelicht?

De Staat beschikt blijkbaar niet over een moderne, correcte boekhouding. Een verschil van 17 miljard frank is niet onaanzienlijk!

De heer Tavernier meent dat de Staat het aan zichzelf te wijten heeft dat thans twijfel rijst over de juistheid van de aan de gemeenten doorgestorte bedragen. In het verleden werd aan de gemeenten immers onvoldoende technische uitleg verschaft over de werkelijke omvang van de hen verschuldigde belastingen. Hopelijk doet de minister daar nu iets aan!

De heer Arens feliciteert de heer Rosoux ermee dat hij dit debat heeft uitgelokt. Zelfs als niet 91 maar 17 miljard frank aan de gemeenten is verschuldigd, gaat het om een som die allesbehalve verwaarloosbaar is.

De spreker zou graag zien dat de heer Rosoux door de commissie wordt gehoord, aangezien hij dit dossier werkelijk heeft bestudeerd.

Il rappelle par ailleurs que l'Union des Villes et Communes a étudié la possibilité pour les communes d'ester en justice afin de récupérer les montants qui leur sont dus.

Le ministre des Finances a-t-il prévu une procédure permettant aux communes d'inscrire dès à présent ces montants à leur budget ?

M. Arens souhaiterait connaître les montants exacts commune par commune.

M. Olaerts demande si les audits conseils disposent de chiffres exacts en ce qui concerne les droits constatés par commune.

M. Ganseman précise que les cotisations sont établies par commune. Elle peuvent être contrôlées au moyen de la liste 248.2, qui contient un résumé des rôles. Des documents sont envoyés mensuellement au bureau de perception et transitent par la direction régionale. Actuellement, la cellule d'audit interne contrôle et corrige tous les enrôlements manuels. Les dégrèvements sont également contrôlés par commune. Le receveur porte les montants perçus au rôle. L'apurement se fait de manière globale. Les directions régionales répartissent les montants perçus en fonction des droits constatés. Les Audit-conseils de la cellule d'audit interne totaliseront les montants ouverts (montants qui ne sont pas dus par le contribuable) et détermineront la part de ces montants correspondant aux centimes additionnels communaux.

M. Boddin ajoute que l'Administration des contributions directes est en mesure de contrôler si des erreurs sont ou non commises au niveau du montant des droits constatés. Ceci étant, l'orateur reconnaît qu'il y a effectivement un effet de lissage non pas au niveau des droits constatés mais au niveau des versements faits aux communes dans la mesure où, selon les années, un montant plus ou moins élevé leur est payé par rapport aux recettes réellement perçues. C'est d'ailleurs ce qui explique la différence de 17 milliards mentionnée ci-dessus.

En ce qui concerne les deux données choisies pour l'inventaire, l'orateur indique que l'objectif était de dresser l'inventaire le plus récent possible. Entre le 31 décembre 1997 et le 31 octobre 1998, l'arriéré de paiement a diminué de 3 milliards de francs.

M. Jean-Pierre Viseur rappelle que lors des interpellations du 19 octobre dernier, le ministre avait implicitement reconnu l'existence d'un problème lié à l'utilisation du système de comptabilité manuelle qui disparaissait dès que l'on passait à la comptabilité automatisée ICPC.

Hij brengt bovendien in herinnering dat de Vereniging van Steden en Gemeenten de mogelijkheid van de gemeenten heeft bestudeerd om een rechtszaak aan te spannen teneinde de bedragen te verkrijgen die hun verschuldigd zijn.

Heeft de minister van Financiën in een procedure voorzien die de gemeenten in staat stelt nu al die bedragen in hun begroting op te nemen?

De heer Arens zou graag de precieze bedragen kennen per gemeente.

De heer Olaerts vraagt of de Audit-raadgevers over exacte cijfers beschikken met betrekking tot de vastgestelde rechten per gemeente.

De heer Ganseman geeft aan dat de aanslagen per gemeente worden gevestigd. Dit kan worden geverifieerd aan de hand van de lijst 248.2, die een samenvatting van de kohieren bevat. Maandelijks worden documenten naar het ontvangkantoor gestuurd en die transiteren via de gewestelijke directie. De interne audit-cel controleert en corrigeert momenteel alle manuele inkohiëringen. Ook de ontheffingen worden gemeente per gemeente gecontroleerd. De ontvanger boekt de geïnde ontvangsten in een kohier. De aanzuivering gebeurt globaal. Op de gewestelijke directies worden de geïnde ontvangsten verdeeld in verhouding tot de vastgestelde rechten. De Audit-raadgevers van de interne audit-cel zullen de openstaande bedragen (bedragen die door de belastingplichtige niet verschuldigd zijn) samentellen en daarin het aandeel van de gemeentelijke opcentiemen bepalen.

De heer Boddin voegt eraan toe dat de Administratie der Directe Belastingen in staat is na te gaan of al dan niet fouten zijn gemaakt met betrekking tot de vastgestelde rechten. Met dat al erkent de spreker dat er inderdaad een nivellering is, niet op het vlak van de vastgestelde rechten, maar op dat van de aan de gemeenten betaalde bedragen, in die zin dat hun per jaar een hoger of een lager bedrag wordt uitbetaald in verhouding tot de werkelijk geïnde ontvangsten. Dat verklaart overigens het hierboven vermelde verschil van 17 miljard frank.

Met betrekking tot de beide voor de inventaris gekozen data geeft hij aan dat het de bedoeling was een zo recent mogelijke inventaris op te maken. Tussen 31 december 1997 en 31 oktober 1998 is de betalingsachterstand met 3 miljard frank verminderd.

De heer Jean-Pierre Viseur brengt in herinnering dat de minister tijdens de interpellaties van 19 oktober jl. impliciet erkend had dat een probleem bestond als gevolg van het gebruik van het systeem van manuele boekhouding, dat verdween zodra men overschakelde naar de geautomatiseerde ICPC-boekhouding.

M. Boddin indique que la cellule d'audit s'est penchée sur une longue série de chiffres. Elle a constaté que depuis l'instauration de l'ICPC, il y a globalement peu de différence en ce qui concerne les taux de perception, nonobstant les assertions de M. Rosoux.

M. Ganseman précise qu'il a vérifié les pourcentages de perceptions effectifs (comptables) pour les années 1987 à 1997 (la période considérée par M. Rosoux dans sa note). Les pourcentages de perception moyens (sans tenir compte des reports) s'établissent comme suit:

1987: 88,3
 1988: 89,4
 1989: 90,3
 1990: 88,8
 1991: 87,2
 1992: 87,5
 1993: 87
 1994: 86
 1995: 88,3
 1996: 90,9
 1997: 91,5
 (Moyenne mobiles sur 8 ans)

Ces chiffres n'indiquent en tout cas pas que les pourcentages de perception de l'impôt dû aux communes auraient été influencés par l'instauration du système de perception automatisée (ICPC).

M. Jean-Pierre Viseur s'étonne de l'importance des différences entre les pourcentages de perception susvisés et ceux qui sont mentionnés dans la note de M. Rosoux (entre 50 et 60 %). Ces différences s'expliquent sans doute par le mode de calcul utilisé, car que la différence en ce qui concerne le solde reporté n'explique pas tout. Raison de plus, selon l'intervenant, pour entendre M. Rosoux en commission.

M. Ganseman précise que les centimes additionnels dus aux communes sont uniquement calculés sur l'impôt de base. Ils ne comprennent ni les amendes ni les intérêts. Le montant des dégrèvements est relativement faible (moins d'un milliard de francs par an). Même si le document 173x contient des erreurs, celles-ci ne peuvent absolument pas engendrer une différence atteignant des milliards de francs.

M. Rosoux ne fait pas partie de la cellule d'audit interne, mais cela n'empêche pas que l'on s'entretienne avec lui au sujet des différences entre sa méthode et celle appliquée par la cellule. Il n'a manifestement aucune confiance dans les documents comptables. Il part du principe que les dégrèvements ont été mal calculés, mais, même si c'était le cas, M. Ganseman estime que la différence ne pourrait jamais atteindre plusieurs milliards.

De heer Boddin geeft aan dat de auditcel zich over een lange reeks cijfers heeft gebogen. Ze heeft vastgesteld dat sinds de invoering van het ICPC-systeem in het algemeen weinig verschil bestaat wat de inningspercentages betreft, niettegenstaande de beweringen van de heer Rosoux.

De heer Ganseman geeft aan dat hij de werkelijke (boekhoudkundige) inningspercentages tijdens de jaren 1987 tot 1997 (de door de heer Rosoux in zijn nota beschouwde periode) heeft nagegaan. De gemiddelde inningspercentages (zonder rekening te houden met de overdrachten) zien eruit als volgt :

1987 : 88,3
 1988 : 89,4
 1989 : 90,3
 1990 : 88,8
 1991 : 87,2
 1992 : 87,5
 1993 : 87
 1994 : 86
 1995 : 88,3
 1996 : 90,9
 1997 : 91,5
 (Voortschrijdende gemiddelden over 8 jaar)

Uit deze cijfers blijkt alleszins niet dat de inningspercentages van de aan de gemeenten verschuldigde belasting door de invoering van het systeem van geautomatiseerde inning (ICPC) zouden zijn beïnvloed.

De heer Jean-Pierre Viseur is verbaasd over de forse verschillen tussen de bovenvermelde inningspercentages enerzijds en die welke in de nota van de heer Rosoux worden vermeld (tussen 50 en 60 %) anderzijds. Wellicht ligt de verklaring ervan in de gebruikte berekeningswijze, want het verschil inzake het overgedragen saldo verklaart niet alles. Voor hem een reden te meer om ook de heer Rosoux te horen in de commissie.

De heer Ganseman geeft aan dat de aan de gemeenten verschuldigde opcentiemen enkel worden berekend op de basisbelasting. De boetes en de intresten zijn hierin niet inbegrepen. Het bedrag van de ontheffingen is vrij laag (minder dan 1 miljard frank per jaar). Zelfs indien het document 173X fouten zou bevatten kan zulks onmogelijk aanleiding geven tot een verschil van miljarden frank.

De heer Rosoux maakt geen deel uit van de interne audit-cel, wat niet wegneemt dat er met hem gepraat wordt over de verschillen tussen zijn methode en die van de Cel. Hij blijkt geen enkel vertrouwen te hebben in de boekhoudkundige documenten. Hij gaat ervan uit dat de ontheffingen fout zijn berekend, maar zelfs indien dat het geval zou zijn kan het verschil volgens de heer Ganseman nooit in de miljarden belopen.

Le président Didden conclut:

1) que la commission recevra du gouvernement un rapport définitif au cours du premier trimestre de 1999;

2) qu'il demandera à la Cour des comptes, au nom de la commission, de vérifier l'exactitude des conclusions de l'audit et de faire ensuite rapport à la commission;

3) qu'il appartient au ministre des Finances de déterminer quels fonctionnaires de son département pourront être entendus par la commission.

M. Olaerts demande que la commission entende également un représentant de l'Union des villes et communes belges.

Le ministre des Finances rappelle qu'il a ordonné la mise en oeuvre d'un audit interne approfondi dès qu'il a pris connaissance de la note de *M. Rosoux* dans la presse. S'il ressortait toutefois de cet audit que, sur un total de 463 milliards, il peut y avoir une erreur portant au plus sur 100 millions, il ne paraît pas opportun de continuer à y consacrer beaucoup de temps et d'efforts...

Le rapport intermédiaire promis de la cellule d'audit interne sera remis aux membres de la commission.

Un exemplaire de ce rapport sera remis à la Cour des comptes, qui vérifiera la justesse des conclusions. Le ministre est également demandeur sur ce point.

Il ne lui paraît toutefois pas opportun, dans l'état actuel de l'enquête, que *M. Rosoux* ou un quelconque autre fonctionnaire du ministère des Finances soit entendu par la commission. S'il ressortait du rapport de la Cour des comptes que la méthode utilisée par la cellule d'audit interne est erronée, le ministre en tirera ses conclusions. Si, en revanche, la cellule d'audit interne conclut et que la Cour des comptes confirme que les affirmations de *M. Rosoux* sont inexactes, ce dossier sera définitivement clos pour le ministre. Il insistera auprès des conseillers chargés de l'audit pour qu'ils terminent encore leur enquête avant la fin de la législature en cours. Il n'est pas nécessaire qu'ils contrôlent tous les montants jusqu'au dernier centime.

M. Meureau se réjouit de l'attitude positive du ministre. L'essentiel est que les communes sachent aussi rapidement que possible combien l'État leur doit exactement. Il espère que la commission pourra disposer, fin janvier, de chiffres définitifs, contrôlés par la Cour des comptes.

Voorzitter Didden besluit dat :

1) de commissie van de regering in de loop van het eerste kwartaal van 1999 een definitief verslag zal ontvangen;

2) hijzelf namens de commissie het Rekenhof zal vragen om de juistheid van de besluiten van de audit na te gaan en hierover vervolgens aan de commissie verslag uit te brengen;

3) het aan de minister van Financiën toekomt te bepalen welke ambtenaren van zijn departement al dan niet door de commissie kunnen worden gehoord.

De heer Olaerts vraagt dat de commissie ook een vertegenwoordiger van de Belgische Vereniging van Steden en Gemeenten zou horen.

De minister van Financiën herinnert eraan dat hij, van zodra hij via de pers kennis heeft gekregen van de nota van de heer *Rosoux*, onmiddellijk een grondige interne audit heeft bevolen. Wanneer uit deze audit evenwel zou blijken dat, op een totaal van 463 miljard er hooguit een vergissing kan zijn van 100 miljoen, lijkt het niet opportuun daar verder nog veel tijd en moeite aan te besteden..

Het beloofde tussentijds rapport van de interne audit-cel zal aan de commissieleden worden overhandigd.

Een exemplaar ervan zal aan het Rekenhof worden bezorgd, dat de juistheid van de besluiten ervan zal nagaan. Ook de minister is op dat punt vragende partij.

Het lijkt hem evenwel in de huidige stand van het onderzoek niet aangewezen dat de heer *Rosoux* of enige andere ambtenaar van het ministerie van Financiën door de commissie zou worden gehoord. Indien uit het rapport van het Rekenhof mocht blijken dat door de interne audit-cel gebruikte methode fout is zal de minister daaruit zijn conclusies trekken. Als daarentegen de intern audit-cel tot het besluit komt dat de beweringen van de heer *Rosoux* onjuist zijn, en het Rekenhof bevestigt dit, dan is deze zaak voor de minister definitief afgehandeld. Hij zal er wel bij de audit-raadgevers op aandringen dat ze hun onderzoek nog tijdens de huidige legislatuur zouden afronden. Het is niet nodig dat zij alle bedragen tot op de laatste centiem zouden controleren.

De heer Meureau verheugt zich over de positieve houding van de minister. Het belangrijkste is dat de gemeenten zo vlug mogelijk weten hoeveel de Staat hen precies verschuldigd is. Hij hoopt dat de commissie eind januari over definitieve, door het Rekenhof gecontroleerde cijfers kan beschikken.

Le président annonce qu'il demandera au premier président de la Cour des comptes que les résultats du contrôle effectué par la cour soient communiqués à la commission fin janvier 1999.

M. Meureau insiste pour que le rapport final reprenne également l'évolution du pourcentage de perception par commune. C'est la seule façon de couper court à toute suspicion de favoritisme. Il se dit en effet également que certaines communes auraient trop perçu.

M. Boddin explique pourquoi certaines communes ont effectivement trop perçu. Il arrive en effet qu'un contribuable conteste une imposition d'un montant important (par exemple, 200 millions, y compris 15 millions pour la commune dans laquelle il habite). Tout au long de la procédure, ce montant fait partie des droits constatés et intervient dès lors dans la répartition proportionnelle effectuée tous les mois entre les communes. Bien que le contribuable ne paie pas, la commune dans laquelle il habite perçoit par conséquent un montant supérieur à celui auquel elle a finalement droit (lorsque le tribunal donne en tout ou en partie gain de cause au contribuable). C'est ainsi que des dizaines de communes ont trop perçu. Cela n'a rien à voir avec du favoritisme: il s'agit uniquement d'une conséquence du système.

*
* *

Par lettre du 16 décembre 1998 (référence G/C/WS/mm/85/98), le président de la commission, M. Didden, a demandé au président de la Chambre de charger la Cour des comptes de vérifier l'exactitude des conclusions de la cellule d'audit interne du ministère des Finances et de faire rapport à ce sujet à la commission au plus tard à la fin janvier 1999.

La Cour a été chargée de cette mission par lettre du 18 décembre 1998 (référence G/C/WS/FINAN/566/98/12/3927).

Une copie du premier rapport intermédiaire de la cellule d'audit interne a été transmise à tous les membres de la commission le 12 janvier 1999.

La commission a pris connaissance de la motion relative au versement insuffisant d'impôt des personnes physiques aux communes, adressée le 4 décembre 1998 par le conseil communal de Roosdaal.

De voorzitter kondigt aan dat hij aan de eerste voorzitter van het Rekenhof zal vragen dat de resultaten van de door het Hof verrichte controle eind januari 1999 aan de commissie zouden worden medegedeeld.

De heer Meureau dringt erop aan dat in het eindrapport ook per gemeente de evolutie van het inningspercentage zou worden weergegeven. Alleen op die manier kan elke verdenking van favoritisme worden ontzenuwd. Er wordt immers ook beweerd dat bepaalde gemeenten te veel zouden hebben ontvangen.

De heer Boddin legt uit waarom bepaalde gemeenten inderdaad te veel hebben ontvangen. Het komt immers voor dat een belastingplichtige een aanslag voor een belangrijk bedrag (bvb. 200 miljoen frank, inclusief 15 miljoen voor de gemeente waar hij woont) betwist. Tijdens de duur van de procedure blijft dit bedrag deel uitmaken van de vastgestelde rechten en telt het bijgevolg mee voor de maandelijkse proportionele verdeling over de gemeenten. Ondanks het feit dat de belastingplichtige niet betaalt ontvangt de gemeente waar hij woont bijgevolg meer dan waar zij achteraf bekeken (wanneer de belastingplichtige geheel of gedeeltelijk gelijk krijgt van de rechtbank) recht op heeft. Zo zijn er een tiental gemeenten die te veel hebben ontvangen. Dit heeft niets te maken met favoritisme maar is gewoonweg een uitvloeisel van het systeem.

*
* *

Bij brief van 16 december 1998 (kenmerk G/C/WS/mm/85/98) heeft de voorzitter van de commissie, de heer Didden, aan de Kamervoorzitter gevraagd het Rekenhof opdracht te geven de juistheid van de conclusies van de interne audit-cel van het ministerie van Financiën na te gaan en hierover uiterlijk eind januari 1999 bij de commissie verslag uit te brengen.

Dit gebeurde bij brief van 18 december 1998 (kenmerk G/C/WS/FINAN/566/98/12/3927).

Op 12 januari 1999 werd een kopie van het eerste tussentijds rapport van de interne audit-cel aan alle commissieleden overgezonden.

De commissie heeft kennis genomen van de motie over de te lage doorstorting van de personenbelasting aan de gemeenten dd. 4 december 1998 van de gemeenteraad van Roosdaal.

III. — COMMENTAIRE DE L'ANALYSE DE LA COUR DES COMPTES

Le rapport de la Cour des comptes a été distribué aux membres de la commission le 29 janvier 1999 (lettre du 26 janvier 1999, référence A 6-1. 632.908 B2).

Au cours de la réunion du 2 février 1999, M. Trosch a présenté, au nom de la Cour des comptes, le commentaire suivant.

M. Trosch fait observer que la Cour des comptes a analysé le premier rapport intermédiaire (susvisé) de la cellule d'audit interne du ministère des Finances.

Pour des motifs exposés dans le rapport, la cellule d'audit interne s'est fondée sur l'intégralité des droits constatés en faveur des communes. Ce montant a ensuite été diminué des montants déjà versés aux communes, pour obtenir le total des montants constatés mais non encore versés. Ce dernier montant est ensuite comparé aux droits que l'État ne devait pas encore verser parce qu'ils n'avaient pas encore été payés par les contribuables.

Ce calcul peut être effectué pour chaque commune séparément. Il fait apparaître si l'État doit encore de l'argent à la commune ou inversement.

La Cour des comptes conclut qu'il s'agit d'une méthode valable, qui a été appliquée correctement par la cellule d'audit interne. Le contrôle effectué par coup de sonde par la Cour des comptes n'a pas révélé d'erreurs systématiques ou importantes.

Les constatations provisoires de la cellule d'audit interne peuvent dès lors être confirmées. M. Trosch souligne néanmoins que la cellule d'audit interne considère elle-même ces résultats comme provisoires et formule des réserves quant aux chiffres des droits constatés qui lui sont communiqués par les administrations des contributions.

IV. — DISCUSSION DES RÉSULTATS DE LA VÉRIFICATION EFFECTUÉE PAR LA COUR DES COMPTES

M. Jean-Pierre Viseur souligne qu'au cours de la réunion de commission du 19 octobre 1998, le ministre des Finances, répondant aux interpellations, a reconnu que le mécanisme dénoncé par M. Rosoux dans sa note existait bel et bien, mais qu'il fallait vérifier l'ampleur des montants cités. C'est précisément pour cette raison que l'on a ordonné la mise sur pied d'un audit interne. Personnellement, il a été étonné par le ton accusateur du commentaire que les auteurs du premier rapport intermédiaire de la cellule d'audit interne ont fourni à la commission le 18

III. — TOELICHTING VAN HET ONDERZOEK VAN HET REKENHOF

Op 29 januari 1999 werd het verslag van het Rekenhof (brief van 26 januari 1999, kenmerk A 6-1. 632.908 B2) aan de commissieleden rondgedeeld.

Tijdens de vergadering van 2 februari 1999 verstrekte de heer Trosch namens het Rekenhof de hiernavolgende toelichting.

De heer Trosch geeft aan dat het Rekenhof het (bovenvermelde) eerste tussentijds rapport van de interne audit-cel van het ministerie van Financiën heeft onderzocht.

Om redenen die in het verslag worden uiteengezet heeft de interne audit-cel zich gesteund op de totaliteit van de vastgestelde rechten ten voordele van de gemeenten. Dit bedrag werd vervolgens verminderd met de reeds aan de gemeenten gestorte bedragen. Aldus bekomt men het bedrag der vastgestelde maar nog niet gestorte bedragen. Dit laatste bedrag wordt vervolgens vergeleken met de rechten die de Staat niet moest doorstorten omdat die door de belastingplichtigen nog niet werden betaald.

Deze berekening kan voor elke gemeente afzonderlijk worden gemaakt. Daaruit blijkt of de Staat aan die gemeente nog geld verschuldigd is of omgekeerd.

Het Rekenhof is tot de bevinding gekomen dat deze methode deugdelijk is en dat zij door de interne audit-cel correct werd toegepast. De door het Rekenhof steekproefsgewijze uitgevoerde controle heeft geen systematische of belangrijke fouten aan het licht gebracht.

De voorlopige bevindingen van de interne audit-cel kunnen dus worden bevestigd. De heer Trosch beklemtoont evenwel dat de interne audit-cel deze resultaten zelf als voorlopig beschouwt en daarenboven voorbehoud maakt bij de cijfers der vastgestelde rechten die haar door de belastingbesturen worden medegedeeld.

IV. — BESPREKING VAN DE RESULTATEN VAN HET DOOR HET REKENHOF GEVOERDE ONDERZOEK

De heer Jean-Pierre Viseur geeft aan dat de minister van Financiën tijdens de commissie vergadering van 19 oktober 1998 (in antwoord op de interpellaties) heeft toegegeven dat het in de nota van de heer Rosoux aangeklaagde mechanisme wel degelijk bestond, doch dat de omvang van de vermelde bedragen moest worden nagegaan. Precies daarom werd een interne audit bevolen. Persoonlijk was hij verast door de beschuldigende toon van de toelichting die de auteurs van het eerste tussentijds rapport van de interne auditcel op 18 december jl. aan de com-

décembre dernier. Ils n'étaient manifestement pas exempts de préjugés à l'égard de l'auteur de la note initiale de l'administration (M. Rosoux).

M. Jean-Pierre Viseur déplore que la Cour des comptes n'ait examiné que le rapport de la cellule d'audit interne, et non la note initiale de M. Rosoux. Il y a confusion, selon lui, entre le taux de perception réel et le taux de perception comptable. Il estime que c'est la différence entre ces deux notions qui est à la base du moins-perçu dans le chef des communes. En fait, le premier rapport intermédiaire de la cellule d'audit interne ne porte pas sur les mêmes éléments que la note initiale de l'administration, qui a surtout soulevé un problème d'imputation comptable.

Ce rapport de la Cour des comptes ne constitue certainement pas un aboutissement.

Selon M. Jean-Pierre Viseur, l'évolution du taux de perception depuis l'instauration du système ICPC, beaucoup plus fiable, montre qu'il y avait bel et bien un problème auparavant, lorsque l'on utilisait le système manuel.

Le membre adressera au ministre des questions écrites de nature technique sur la base des trois rapports dont on dispose (la note initiale de l'administration, le premier rapport intermédiaire de la cellule d'audit interne et la note de la Cour des comptes) et espère que le ministre y répondra rapidement.

M. Pieters fait observer que les tableaux qui étaient annexés au premier rapport intermédiaire de la cellule d'audit interne font apparaître de grandes différences de perception entre les directions. C'est surtout en ce qui concerne les directions d'Anvers I et de Bruxelles I que les arriérés dus aux communes sont impressionnants. Comment le ministre explique-t-il ce phénomène? Ces directions disposent-elles de trop peu de personnel ou le retard est-il dû au nombre important de réclamations introduites par les sociétés?

Le président, M. Didden, souligne que le président de la Chambre avait chargé la Cour des comptes de vérifier l'exactitude des conclusions de la cellule d'audit interne. La Cour n'était donc pas censée examiner la note de M. Rosoux. Il a toutefois été convenu avec le ministre que l'enquête de la cellule d'audit interne serait encore achevée au cours de la législature actuelle.

Sur le fond, il fait sienne la question de M. Pieters. L'arriéré de 17 milliards de francs (au maximum) est réparti de manière très inégale entre les communes: les grandes villes en général, et Anvers (plus de 2 milliards de francs) en particulier, doivent faire face à un retard énorme. Il faudrait régler d'urgence ce problème!

M. Olaerts constate que la Cour des comptes souscrit à la méthode de travail de la cellule d'audit in-

missie hebben verstrekt. Blijkbaar waren zij niet onbevooroordeeld tegenover de auteur van de initiële nota van de administratie (de heer Rosoux).

De heer Jean-Pierre Viseur betreurt dat het Rekenhof enkel het rapport van de interne audit-cel en niet de initiële nota van de heer Rosoux heeft onderzocht. Volgens hem bestaat er verwarring tussen het reële inningspercentage en het boekhoudkundige inningspercentage. Het verschil tussen deze beide begrippen ligt volgens hem ten grondslag aan de door de gemeenten te weinig ontvangen bedragen. In feite wordt in het eerste tussentijds rapport van de interne audit-cel niet hetzelfde onderzocht als in de initiële nota van de administratie waarin vooral een probleem van boekhoudkundige aanrekening werd opgeworpen.

Dit verslag van het Rekenhof is zeker geen eindpunt.

Volgens de heer Jean-Pierre Viseur toont de evolutie van het inningspercentage sinds de invoering van het veel meer betrouwbare ICPC-systeem aan dat er voordien, onder het manuele stelsel wel degelijk een probleem was.

Het lid zal op basis van de drie beschikbare rapporten (de initiële nota van de administratie, het eerste tussentijds verslag van de interne audit-cel en de nota van het Rekenhof) schriftelijke vragen van technische aard tot de minister richten. Hij hoop hierop van de minister spoedig een antwoord te krijgen.

De heer Pieters geeft aan dat uit de tabellen die bij het eerste tussentijds rapport van de interne audit-cel waren gevoegd, grote verschillen inzake inning blijken per directie. Vooral voor de directies Antwerpen I en Brussel I zijn de aan de gemeenten verschuldigde achterstallige bedragen indrukwekkend. Hoe verklaart de minister dit fenomeen? Beschikken deze directies over te weinig personeel of is de achterstand te wijten aan de talrijke door vennootschappen ingediende bezwaren?

Voorzitter Didden geeft aan dat de door de Kamer-voorzitter aan het Rekenhof gegeven opdracht erin bestond de juistheid van de conclusies van de interne audit-cel na te gaan. Het was dus niet de bedoeling dat het Hof de nota van de heer Rosoux zou onderzoeken. Wel is met de minister overeengekomen dat het onderzoek van de interne audit-cel nog tijdens de huidige legislatuur zou worden afgerond.

Ten gronde sluit hij zich aan bij de vraag van de heer Pieters. De achterstand van (maximum) 17 miljard frank is zeer ongelijk over de gemeenten gespreid: de grote steden in het algemeen, en Antwerpen (voor meer dan 2 miljard frank) in het bijzonder kijken tegen een enorme achterstand aan. Dit probleem zou dringend moeten worden uitgeklaard!

De heer Olaerts stelt vast dat het Rekenhof de werkwijze van de interne audit-cel onderschrijft. Graag

terne. Il demande au ministre s'il dispose déjà de nouveaux éléments en ce qui concerne l'ampleur précise des arriérés, qui avaient été évalués provisoirement à 17 milliards de francs au cours de la réunion de commission du 14 décembre dernier. Où en sont entre-temps les travaux de la cellule? Dans combien de temps seront-ils terminés?

M. Jean-Pierre Viseur estime, lui aussi, que le problème des 17 milliards de francs d'arriérés dus aux communes doit être clarifié. Il maintient toutefois que les glissements au sein du mécanisme d'imputation comptable D2 (plus précisément entre l'impôt des personnes physiques et l'impôt des sociétés), dont il est fait état dans la note de M. Rosoux, doivent faire l'objet d'un examen plus approfondi.

La Cour des comptes n'a pas examiné cet aspect, du fait que l'examen de la note initiale ne relevait en effet pas de sa mission.

L'intervenant insiste pour que la commission entende encore M. Rosoux, moyennant l'accord du ministre des Finances.

Si cela s'avère impossible, il s'indique, selon lui, de demander à la Cour des comptes d'examiner aussi la note de M. Rosoux.

M. Trosch indique que la Cour des comptes souscrit à la méthode de travail adoptée par la cellule d'audit interne, ce qui signifie qu'elle préfère cette dernière méthode à celle utilisée par M. Rosoux. Selon la Cour, la probabilité d'obtenir des résultats fiables est plus élevée si l'on adopte la méthode utilisée par la cellule (plutôt que celle utilisée dans la note de M. Rosoux).

Le rapport intermédiaire de la cellule d'audit interne confirme deux conclusions de la note de M. Rosoux:

1) Il y a effectivement un retard dans le versement de l'impôt dû aux communes (mais pour un montant beaucoup plus modique que ne le prétend M. Rosoux);

2) Le glissement signalé par M. Jean-Pierre Viseur existe, mais le mécanisme se corrige de lui-même. Les droits constatés à un moment donné ne donnent pas lieu à un paiement à une commune, ce qui devrait pourtant être le cas, mais ils sont ajoutés au cours de l'année suivante à la part de cette même commune dans les droits constatés. Il s'agit donc plutôt d'un glissement dans le temps. Les communes reçoivent leur dû, mais elles le reçoivent plus tard.

M. Rosoux ne disposait pas des moyens utilisés par la cellule d'audit interne: il était par conséquent contraint d'extrapoler certaines données. Il n'a pas tenu compte du fait que les montants ayant fait l'objet de paiements insuffisants au cours d'une année donnée

vernam hij van de minister of deze reeds over nieuwe elementen beschikt met betrekking tot de preciese omvang van de achterstallen, die tijdens de commissievergadering van 14 december voorlopig op 17 miljard frank werd geraamd. Hoeveel zijn de werkzaamheden van de Cel intussen gevorderd? Binnen welke termijn zullen deze werkzaamheden worden afgerond?

De heer Jean-Pierre Viseur is het ermee eens dat het probleem van de 17 miljard frank aan achterstallige betalingen aan de gemeenten moet worden uitgeklaard. Hij blijft er echter bij dat de in de nota van de heer Rosoux vermelde verschuivingen binnen het boekhoudkundige aanrekeningsmechanisme D2 (meer bepaald tussen de personenbelasting en de vennootschapsbelasting) nader moeten worden onderzocht.

Het Rekenhof heeft dit aspect niet onderzocht omdat het onderzoek van de initiële nota inderdaad niet tot zijn opdracht behoorde.

De spreker pleit ervoor dat de commissie alsnog - mits de minister van Financiën hiervoor toestemming verleent - de heer Rosoux zou horen.

Indien dit niet kan lijkt het hem wenselijk dat aan het Rekenhof zou worden gevraagd ook de nota van de heer Rosoux te onderzoeken.

De heer Trosch geeft aan dat het Rekenhof de werkwijze van de interne audit-cel onderschrijft. Dit impliceert ook dat het deze verkiest boven die van de heer Rosoux. Volgens het Hof is de kans dat men tot betrouwbare resultaten komt groter met de door de Cel gebruikte methode dan met die welke in de nota van de heer Rosoux werd gebruikt.

Het tussentijds rapport van de interne audit-cel bevestigt twee besluiten van de nota van de heer Rosoux:

1) Er is inderdaad een achterstand in de doorstorting van de aan de gemeenten verschuldigde belasting (zij het voor een veel kleiner bedrag dan door de heer Rosoux wordt beweerd);

2) De door de heer Jean-Pierre Viseur vermelde verschuiving bestaat maar het mechanisme corrigeert zichzelf. De op een bepaald moment vastgestelde rechten geven geen aanleiding tot een betaling aan een gemeente, wat nochtans zou moeten, maar worden tijdens het daaropvolgende jaar bij het aandeel van diezelfde gemeente in de vastgestelde rechten opgeteld. Het betreft dus veeleer een verschuiving in de tijd. De gemeenten krijgen wat hen toekomt maar ze krijgen het later.

De heer Rosoux beschikte niet over de middelen waarover de interne audit-cel beschikt: hij was bijgevolg verplicht bepaalde gegevens te extrapoleren. Hij heeft geen rekening gehouden met het feit dat de bedragen die tijdens een bepaald jaar te weinig wer-

avaient une incidence favorable sur les recettes des communes concernées au cours de l'année suivante.

M. Jean-Pierre Viseur maintient sa proposition d'entendre M. Rosoux en personne.

Le ministre des Finances précise que la cellule d'audit interne n'a pas examiné la note de M. Rosoux, mais plutôt le phénomène des glissements dans le temps dont elle fait état. Des glissements dans le temps étaient toujours possibles dans le système manuel, étant donné que, dans ce système, les recettes de l'impôt des personnes physiques et de l'impôt des sociétés servent ensemble de base à une répartition proportionnelle entre les différents pouvoirs bénéficiaires. L'impôt des sociétés donne en effet lieu à beaucoup plus de contestations (procédures de réclamation, annulation de l'imposition, ...), ce qui entraîne inévitablement des retards de perception.

La cellule d'audit interne part de deux données connues, à savoir les droits constatés résultant des enrôlements en matière d'additionnels communaux à l'impôt des personnes physiques et les montants effectivement versés aux communes, tels qu'ils figurent dans les documents comptables.

Pour l'enrôlement manuel, les droits encore effectivement ouverts, qui n'ont pas donné lieu à un paiement ni à un dégrèvement d'impôt, ni à un apurement par suite de l'acceptation de la réclamation introduite, doivent être évalués, du fait de l'absence d'un inventaire.

La différence entre les droits constatés et les montants effectivement versés aux communes ne correspond en tout cas pas, selon le ministre, au montant de 91 milliards de francs mentionné par M. Rosoux. On peut dès lors supposer que la méthode utilisée par M. Rosoux n'est pas exacte.

La cellule d'audit interne a procédé à ces calculs de différence au 31 décembre 1997 et au 31 octobre 1998 dans 200 bureaux de perception.

Une analyse plus approfondie, notamment au niveau des droits constatés et des dégrèvements, est réalisée sur un échantillon de 11 villes et communes au total (réparties sur l'ensemble du territoire et désignées par tirage au sort).

Il s'agit plus précisément de la ville de Bruxelles, des communes d'Evere et d'Auderghem, des villes de Tielt et de Lo-Reninge, des communes de Huldenberg et de Malle, des villes de Tournai et de Virton et des communes de Ferrières et de Braine.

den betaald een gunstige invloed hadden op de ontvangsten van de betrokken gemeenten tijdens het volgende jaar.

De heer Jean-Pierre Viseur blijft bij zijn voorstel om de heer Rosoux zelf te horen.

De minister van Financiën geeft aan dat de interne audit-cel niet zozeer de nota van de heer Rosoux dan wel het erin beschreven fenomeen van de verschuivingen in de tijd heeft onderzocht. Aangezien in het manueel systeem de ontvangsten van de personenbelasting en de vennootschapsbelasting samen als basis worden gebruikt voor een proportionele verdeling tussen de verschillende begunstigde overheden, waren in dit systeem verschuivingen in de tijd steeds mogelijk. Met betrekking tot de vennootschapsbelasting zijn er immers veel meer betwistingen (bezwaarprocedures, vernietiging van aanslag...) wat onvermijdelijk leidt tot vertragingen in de inning.

De interne audit-cel vertrekt van twee gekende gegevens, namelijk de uit de inkohieringen voortvloeiende vastgestelde rechten inzake aanvullende personenbelasting en de aan de gemeenten effectief betaalde bedragen, zoals die blijken uit de boekhoudkundige bescheiden.

Voor de manuele inkohiering moeten de werkelijk nog openstaande rechten, waarvoor geen betaling of ontlasting van belasting en ook geen aanzuivering door het inwilligen van een ingediend bezwaar heeft plaatsgevonden, bij gebrek aan een bestaande inventaris worden opgemeten.

Het verschil tussen enerzijds de vastgestelde rechten en, anderzijds de effectief aan de gemeenten betaalde bedragen, aldus de minister, stemt in elk geval niet overeen met het door de heer Rosoux vermelde cijfer van 91 miljard frank. Er kan dan ook worden vermoed dat de door de heer Rosoux gebruikte methode niet klopt.

De interne audit-cel heeft zijn berekeningen met een verschil in resultaat op 31 december 1997 en op 31 oktober 1998 gemaakt in 200 ontvangstkantoren.

Een meer grondige analyse, inzonderheid op het vlak van de vastgestelde rechten en de ontheffingen, wordt gerealiseerd op een staal van in totaal 11 steden en gemeenten (verspreid over het ganse land en bij lottrekking aangeduid).

Het gaat meer bepaald om de stad Brussel, de gemeenten Evere en Oudergem, de steden Tielt en Lo-Reninge, de gemeenten Huldenberg en Malle, de steden Doornik en Virton en de gemeenten Ferrières en Braine.

Dans son rapport, la Cour des comptes confirme la validité de la méthode appliquée par la cellule d'audit interne, ce qui implique que, selon la Cour, la méthode utilisée par M. Rosoux n'est pas valable.

Il est clair qu'il s'agit toujours de résultats provisoires. Le ministre n'exclut pas que l'une ou l'autre erreur ait été commise, mais elle ne peut en tout cas pas porter sur un montant total de 100 milliards de francs!

Les glissements découlant de l'application de la perception manuelle seront corrigés au fur et à mesure.

Le problème de la ville d'Anvers, où l'arriéré représente pas moins de 2,3 milliards de francs, mérite une attention particulière. Le ministre a demandé que le fonctionnement des bureaux de recettes anversoises soit soumis à un examen interne. Les apurements des rôles (par exemple, lorsque le contribuable s'avère insolvable ou lorsqu'il a été donné suite à sa réclamation) s'effectuent peut-être avec trop de lenteur. En outre, les entreprises anversoises introduisent probablement un nombre relativement élevé de réclamations, la part de l'impôt des sociétés ne pouvant dès lors être perçue qu'avec beaucoup de retard.

Le ministre conclut qu'en fait le débat portant sur la note Rosoux est dépassé, d'autant que la Cour des comptes a confirmé la validité de la méthode utilisée par la cellule d'audit interne.

A présent, il s'agit de fixer rapidement un troisième point de comparaison (après le 31 décembre 1997 et le 31 octobre 1998), afin de pouvoir vérifier à quel rythme le retard encouru est résorbé grâce à l'introduction du système ICPC.

M. Schoeters fait observer que cela fait longtemps que l'administration des contributions d'Anvers a la réputation d'être très lente. L'«apurement» de ce qui ne peut être perçu y est réglé beaucoup plus lentement.

C'est la raison pour laquelle les petites communes qui devaient partager le même «pot» se voyaient systématiquement verser des montants insuffisants, les recettes réellement perçues étant réparties en fonction de la répartition des droits constatés. Dans l'intervalle, ce problème a pu être en grande partie résolu grâce à l'informatisation.

Le problème s'aggraverait dès lors encore pour la ville d'Anvers, étant donné qu'elle ne pourra plus profiter des recettes enregistrées au profit d'autres communes.

M. Jean-Pierre Viseur précise qu'il n'est pas encore prouvé que la méthode utilisée par M. Rosoux soit erronée. Il répète qu'il entend approfondir le débat en posant quelques questions écrites de nature technique. L'examen du rapport définitif de la cellule

Het Rekenhof bevestigt in zijn verslag de degelijkheid van de door de interne audit-cel gebruikte methode, wat meteen betekent dat de door de heer Rosoux gebruikte methode in de ogen van het Rekenhof niet deugt.

Het gaat uiteraard nog steeds om voorlopige resultaten. De minister sluit niet uit dat hier en daar vergissingen werden begaan maar in elk geval niet voor een totaal bedrag van 100 miljard frank !

De verschuivingen die uit het gebruik van de manuele inning voortspruiten zullen gaandeweg worden gecorrigeerd.

Het probleem van de stad Antwerpen, waar de achterstand liefst 2,3 miljard frank bedraagt, verdient bijzondere aandacht. De minister heeft een intern onderzoek gevraagd naar de werking van de Antwerpse ontvangkantoren. Misschien gebeuren de aanzuiveringen van de kohieren (bijvoorbeeld wanneer de belastingplichtige onvermogen blijkt of wanneer zijn bezwaar wordt ingewilligd) te traag. Wellicht worden er daarenboven door de Antwerpse bedrijven relatief veel bezwaren ingediend, waardoor het gedeelte vennootschapsbelasting slechts met grote vertraging kan worden geïnd.

De minister besluit dat het debat over de nota Rosoux in feite achterhaald is, vooral nu het Rekenhof de degelijkheid van de door de interne audit-cel gebruikte methode heeft bevestigd.

Het komt er nu op aan vlug een derde vergelijkingspunt (na 31/12/1997 en 31/10/1998) vast te leggen, teneinde te kunnen nagaan hoe snel de opgelopen achterstand, via de invoering van het ICPC-systeem wordt ingehaald.

De heer Schoeters geeft aan dat de belasting-administratie te Antwerpen reeds zeer lang de reputatie heeft zeer traag te werken. De «uitzuivering» van wat niet kan geïnd worden gebeurt daar veel trager.

Daardoor kregen de kleinere gemeenten die uit dezelfde «pot» moesten delen stevast te weinig, omdat de verdeling van de werkelijk geïnde ontvangsten gebeurt in functie van de verdeling der vastgestelde rechten. Dank zij de informatisering is dat probleem intussen grotendeels opgelost.

Voor de stad Antwerpen wordt het probleem daardoor echter nog erger aangezien zij niet meer profiteert van de ten voordele van andere gemeenten geboekte ontvangsten.

De heer Jean-Pierre Viseur geeft aan dat nog niet is aangetoond dat de door de heer Rosoux gebruikte methode fout is. Hij herhaalt dat hij het debat hierover via enkele schriftelijke vragen van technische aard verder wil uitdiepen. De bespreking van het

d'audit interne, rapport qui, aux dires du ministre, sera disponible fin mars, pourra clarifier ce point.

M. Dufour ne comprend pas la distinction établie par le ministre entre perception manuelle et perception automatisée. La perception manuelle doit quand même s'effectuer de manière distincte pour l'impôt des personnes physiques et l'impôt des sociétés? Selon l'intervenant, les taux de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques ont à peine été modifiés au cours des années et, si on les modifie, il s'agit en général d'une révision à la hausse.

Le taux d'imposition moyen à l'impôt des personnes physiques reste pratiquement inchangé pour l'ensemble des villes et communes. Il devrait dès lors être possible de contrôler l'évolution du produit de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques. En 1986, cette taxe a rapporté quelque 600 milliards de francs. En 1988, ce produit s'est élevé à plus de 1 000 milliards de francs (progression de 70 %).

Il devrait être possible de comparer cette augmentation au coefficient d'augmentation de l'impôt des personnes physiques au cours de la période 1986-1998. *M. Dufour* estime que cette comparaison permettra de voir immédiatement s'il y a ou non des distorsions. Il demande que la cellule d'audit interne effectue ce calcul.

M. Olaerts craint que les chiffres exacts ne soient jamais connus. Il estime que les résultats des enrôlements manuels ne pourront pas être contrôlés. Il demande également au ministre de fournir un effort particulier pour régler la situation à Anvers.

Le membre insiste également pour que le ministre fasse le nécessaire pour que la commission puisse encore entendre *M. Rosoux*.

M. Schoeters estime que le raisonnement de *M. Dufour* ne tient en tout cas pas pour les communes flamandes. Depuis les années quatre-vingt, le taux de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques a par exemple évolué à Malines de 7 à 10% et ensuite de 10 à 7,5%. Des villes comme Alost et Saint-Nicolas ont connu une évolution similaire.

En réponse aux observations formulées par *MM. Dufour* et *Olaerts*, le ministre renvoie aux notes en bas de page n^{os} 2 et 3 du rapport de la Cour des comptes, qui expliquent très clairement la différence entre les recettes brutes, les recettes nettes et les droits constatés. Ces notes expliquent également pourquoi, dans le système manuel (qui était utilisé depuis 1948), les recettes de l'impôt des personnes physiques et les recettes de l'impôt des sociétés étaient reprises sur un seul et même document. Cette situation a permis

definitieve verslag van de interne audit-cel, dat volgens de minister einde maart zal beschikbaar zijn, kan hierover duidelijkheid brengen.

De heer Dufour begrijpt het door de minister gemaakte onderscheid tussen manuele en geautomatiseerde inning niet. Ook de manuele inning moet toch afzonderlijk gebeuren voor de personen- en voor de vennootschapsbelasting? Volgens hem worden de tarieven van de aanvullende personenbelasting door de jaren nauwelijks gewijzigd en wanneer er al eens een wijziging wordt doorgevoerd betreft het meestal een verhoging.

De gemiddelde aanslagvoet van de aanvullende personenbelasting voor het geheel van alle steden en gemeenten blijft ongeveer gelijk. Het moet dus mogelijk zijn om de evolutie van de opbrengst van de aanvullende personenbelasting te controleren. In 1986 bracht de aanvullende personenbelasting ongeveer 600 miljard frank op. In 1998 bedraagt deze opbrengst meer dan 1000 miljard frank. (een toename met 70 procent).

Het moet mogelijk zijn deze toename te vergelijken met het stijgingscoëfficiënt van de personenbelasting tijdens de periode 1986 - 1998. Op die manier zal volgens de heer *Dufour* onmiddellijk blijken of er al dan niet distorsies zijn. Hij vraagt dat de interne audit-cel deze berekening zou maken.

De heer Olaerts vreest dat de juiste cijfers nooit zullen bekend worden. Volgens hem zullen de resultaten van de manuele inkohiering niet kunnen worden gecontroleerd. Hij vraagt ook dat de minister een bijzondere inspanning zou doen om de situatie te Antwerpen uit te klaren.

Het lid dringt er ook op aan dat de minister de commissie alsnog in de mogelijkheid zou stellen om de heer *Rosoux* te horen.

De heer Schoeters geeft aan dat de redenering van de heer *Dufour* alvast voor de Vlaamse gemeenten niet opgaat. Sedert de tachtiger jaren is het tarief van de aanvullende personenbelasting bijvoorbeeld in Mechelen geëvolueerd van 7 naar 10 procent en vervolgens van 10 naar 7,5 procent. Ook in steden zoals Aalst en Sint-Niklaas was er een gelijkaardige evolutie.

Bij wijze van antwoord op de opmerkingen van de heren *Dufour* en *Olaerts* verwijst de minister naar de voetnoten 2 en 3 van het verslag van het Rekenhof, waarin het verschil tussen bruto-ontvangsten, netto-ontvangsten en vastgestelde rechten zeer duidelijk wordt uiteengezet. Daaruit blijkt ook waarom in het manuele stelsel - dat sedert 1948 in voege was - in een zelfde document ontvangsten uit de personenbelasting en uit de vennootschapsbelasting werden opgenomen. Daardoor zijn bepaalde verschuivingen

certaines glissements au fil du temps. Il précise à l'intention de M. Olaerts que la cellule d'audit interne a entre-temps d'ores et déjà procédé à une évaluation approximative assez précise des montants réellement dus en ce qui concerne les onze villes et communes susmentionnées. Le rapport final contiendra, en ce qui les concerne, les montants réellement dus. Si les divergences constatées dans le cas de ces onze villes et communes (tirées au sort) se révèlent marginales, le ministre estime qu'il sera peu opportun de refaire encore ces calculs approfondis pour toutes les autres villes et communes.

Le troisième point de comparaison susmentionné permettra enfin de vérifier si le retard pris se résorbe à un rythme satisfaisant.

La restructuration de l'administration fiscale (la centralisation de l'ensemble des perceptions au sein d'une seule administration) et la réforme de la procédure fiscale contribueront également à la résorption de ce retard.

Le ministre ne tient pas à ce que la commission entende M. Rosoux, car il pourrait s'agir d'un précédent dangereux.

Il fera en revanche examiner la proposition de M. Dufour par son administration.

M. Reynders précise que le débat n'est pas encore clos. Il espère que la décision du ministre de ne pas accéder à la demande de la commission d'entendre le fonctionnaire concerné ne constituera pas un précédent.

V. — EXAMEN DU RAPPORT FINAL DE LA CELLULE D'AUDIT INTERNE

Le 22 avril 1999, le rapport final de la cellule d'audit interne a été distribué aux membres de la commission. Au cours de la réunion du 28 avril, ce rapport a été présenté par le ministre des Finances et deux audits conseils, MM. Boddin et Ganseman.

A. INTRODUCTION

Le ministre des Finances indique que le retard dans le versement du produit des impôts se résorbe mois après mois. Cette tendance se poursuivra au cours des mois à venir grâce, notamment, à l'utilisation d'un nouveau système d'attribution à partir de janvier 1999.

Le ministre rappelle que la cellule d'audit interne a réalisé cette étude en toute indépendance et que la Cour des comptes a marqué son accord sur la méthode utilisée. Cette cellule a conclu que les hypothèses de base et la méthode utilisée dans la note Rosoux sont erronées et qu'il ne s'agit dès lors pas d'un «dé-

in de tijd mogelijk geworden. Aan de heer Olaerts antwoordt hij dat de interne audit-cel alvast voor de 11 hogergenoemde steden en gemeenten de werkelijk verschuldigde bedragen intussen reeds zeer dicht heeft benaderd. In het eindrapport zullen, wat hen betreft, de werkelijk verschuldigde bedragen worden opgenomen. Indien de geconstateerde afwijkingen voor die 11 (bij lottrekking aangewezen) steden en gemeenten marginaal blijken heeft het volgens de minister weinig zin deze grondige berekening vervolgens nog eens voor alle overige steden en gemeenten te maken.

Het bovengenoemde derde vergelijkingspunt zal tenslotte toelaten om na te gaan of de opgelopen achterstand tegen een bevredigend tempo wordt opgehaald.

Ook de herstructurering van de belasting-administraties (de hergroepering binnen één administratie van alle inningen) en de hervorming van de belastingprocedure zullen hiertoe bijdragen.

De minister wenst niet dat de heer Rosoux door de commissie zou worden gehoord. Dit zou immers een gevaarlijk precedent kunnen zijn.

Hij zal wel het voorstel van de heer Dufour door zijn administratie laten onderzoeken.

De heer Reynders geeft aan dat het debat nog niet gesloten is. Hij hoopt dat de beslissing van de minister om de betrokken ambtenaar niet door de commissie te laten horen geen precedent wordt voor de toekomst.

V. — BESPREKING VAN HET EINDRAPPORT VAN DE INTERNE AUDIT -CEL

Op 22 april 1999 werd het eindrapport van de interne audit-cel aan de commissieleden rondgedeeld. Tijdens de vergadering van 28 april werd het door de minister van Financiën en twee van de audit-raadgevers, met name de heren Boddin en Ganseman toegelicht.

A. INLEIDING

De minister van Financiën geeft aan dat de achterstand in de doorstorting van belastinggelden aan de gemeenten maand na maand vermindert. Deze trend zal zich tijdens de komende maanden doorzetten, mede door het gebruik vanaf januari 1999 van een nieuw systeem van toewijzing.

De minister herinnert eraan dat de interne audit-cel volledig autonoom dit onderzoek heeft gevoerd en dat haar werkwijze door het Rekenhof werd onderschreven. Deze cel komt tot de conclusie dat de basis-hypothesen en de gebruikte methode van de heer Rosoux onjuist zijn, en dat er geen sprake is van een

tournement» de 91 milliards mais tout au plus d'un report du versement de certains montants à certaines communes.

Le seul mérite de la note Rosoux est de montrer que le système d'enrôlement manuel est à l'origine de reports en matière de versement des recettes fiscales aux communes. Le ministre signale que l'instauration du système de perception automatisée (ICPC) a permis d'accélérer ce versement.

Enfin, il déplore que M. Rosoux ait communiqué ses constatations à la presse plutôt que de s'adresser au ministre en suivant la voie hiérarchique.

M. Boddin souligne que la cellule d'audit interne a exploré toutes les pistes de réflexion possibles et imaginables. Elle a d'abord examiné de manière approfondie le système de l'enrôlement manuel des impôts directs. Dans ce système, les droits constatés sont classés selon leur nature et par niveau d'autorité. Il n'en va toutefois pas de même en ce qui concerne les recettes perçues, qui sont attribuées proportionnellement aux droits constatés. Dans ce système, on part du principe que toutes les recettes sont perçues au même rythme, ce qui n'est pas le cas dans la pratique.

L'administration a dès lors profité de l'introduction de l'ICPC pour remplacer l'attribution proportionnelle par un système d'attribution directe. Il ressort de l'analyse du système manuel qu'il n'y a pas eu de détournement d'impôts, mais un retard dans le reversement des montants aux communes. Ce retard n'est nullement dû à la malveillance ni à une falsification de la comptabilité.

Ce système d'enrôlement manuel ayant été utilisé pendant 35 ans sans qu'aucun inventaire n'ait jamais été dressé, la cellule d'audit interne a dressé deux inventaires des encours figurant dans les livres des receveurs, à savoir au 31 décembre 1997 et au 31 octobre 1998.

On a ensuite vérifié la fiabilité des documents comptables, notamment des documents 173X, qui sont établis chaque année pour chaque commune. Les montants réellement dus par les contribuables ont été comparés avec les droits théoriques tels qu'ils apparaissaient dans la comptabilité de l'administration. Tout a été mis en oeuvre pour que cet inventaire soit aussi exact et aussi complet que possible. Le risque d'erreur est pratiquement nul.

Il ressort de l'inventaire au 31 octobre 1998 que les arriérés de paiement s'élevaient à ce moment à 17 milliards de francs.

«verduistering» van 91 miljard frank maar hooguit van een verschuiving in de tijd van de doorstorting van bepaalde bedragen aan sommige gemeenten.

De enige verdienste van de nota van de heer Rosoux is dat zij aantoont dat het manuele systeem van inkohiering verschuivingen in de tijd veroorzaakt bij de doorstorting van de fiscale ontvangsten aan de gemeenten. De minister deelt mee dat de invoering van het systeem van geautomatiseerde inning (ICPC) heeft toegelaten deze doorstorting te versnellen.

Hij betreurt tenslotte dat de heer Rosoux zijn bevindingen aan de pers heeft meegedeeld, liever dan zich langs hiërarchische weg tot de minister te richten.

De heer Boddin geeft aan dat de interne audit-cel alle mogelijke denksporen heeft onderzocht. Eerst werd het systeem van de manuele inkohiering van de directe belastingen grondig bekeken. In dit systeem worden de vastgestelde rechten ingedeeld volgens hun aard en per niveau van overheid. Dit gebeurt echter niet voor de geïnde ontvangsten. Deze worden toegewezen in verhouding tot de vastgestelde rechten. Dit systeem gaat ervan uit dat alle ontvangsten tegen hetzelfde ritme worden geïnd, wat in de praktijk niet het geval is.

De administratie heeft dan ook van de invoering van het ICPC gebruik gemaakt om de proportionele toewijzing te vervangen door een stelsel van directe toewijzing. Uit het onderzoek van het manuele systeem van inkohiering blijkt dat er geen verduistering van belastinggelden is geweest, maar wel een achterstand in de doorstorting van bedragen aan de gemeenten. Deze achterstand is geenszins het gevolg van kwaad opzet of vervalsing van de boekhouding.

Aangezien dit systeem van manuele inkohiering gedurende 35 jaar werd gebruikt, zonder dat ooit enige inventaris werd opgesteld, is de interne audit-cel overgegaan tot het opmaken van twee inventarissen van de openstaande bedragen in de boeken van de ontvangers : één per 31 december 1997 en één per 31 oktober 1998.

Vervolgens werd de betrouwbaarheid nagegaan van de boekhoudkundige bescheiden, in het bijzonder van de documenten 173X, die jaarlijks per gemeente worden opgemaakt. De werkelijk door de belastingplichtigen verschuldigde bedragen werden vergeleken met de theoretische rechten zoals die bleken uit de boekhouding van de administratie. Al het mogelijke werd gedaan om deze inventaris zo juist en zo volledig mogelijk op te stellen. De kans op fouten in deze inventaris is quasi onbestaande !

Uit de inventaris per 31 oktober 1998 blijkt dat de betalingsachterstand op dat ogenblik 17 miljard frank bedroeg.

M. Ganseman se rallie à ces propos. Il a été procédé à un audit approfondi: toutes les hypothèses envisageables (falsification de la comptabilité, détournement, ...) ont été examinées. Dans le cadre du système manuel d'enrôlement, il est établi chaque mois, par direction régionale, quatorze états récapitulatifs, dans lesquels les recettes perçues effectivement sont attribuées proportionnellement (c'est-à-dire en proportion des droits non encore venus à échéance) aux communes. Ces états récapitulatifs ne comportent donc pas de taux de perception, mais des taux d'apurement (la mesure dans laquelle les droits non encore venus à échéance sont apurés).

Le budget des Voies et Moyens est basé sur une présentation analytique des recettes fiscales (par type d'impôt). Le système comptable manuel n'opère pas cette distinction. Le contrôle porte sur l'ensemble des recettes, sans distinction d'impôt. Il va de soi que l'apurement dans les rôles qui s'effectue dans le chef du redevable concerné opère cependant cette distinction.

Le montant de la recette est en même temps consigné, grâce à un système de transcription, sur le poste global D2 (qui comprend toutes les recettes, à l'exception du précompte immobilier), poste dont les recettes sont totalisées à la fin de chaque mois par bureau de recette. Ce système d'enrôlement manuel, qui existe depuis 35 ans déjà, est fondé sur l'hypothèse (inexacte) que tous les impôts sont payés pratiquement au même rythme. Etant donné notamment qu'un nombre sans cesse croissant de redevables empruntent la forme d'une société et que le nombre de réclamations et de faillites ne cesse d'augmenter, la répartition proportionnelle en fonction des droits constatés ne correspond plus à la réalité.

Cela fait déjà pas mal de temps que l'administration a constaté qu'il convenait de remplacer le système de la répartition proportionnelle (la cellule d'audit interne a découvert des notes datant des années quatre-vingt qui faisaient déjà état de ce problème, mais sans préciser l'importance des effets indésirables liés à ce système). Elle a par conséquent profité de la mise en place de l'ICPC, à partir de 1994, pour introduire un nouveau mode de répartition.

L'audit interne a clairement établi que les montants qui reviennent aux communes n'ont absolument pas été détournés, mais que leur versement a pris temporairement du retard. Ce retard varie dans le temps.

Le système de comptabilité manuel fait appel à un grand nombre de personnes et il est expliqué en détail dans plusieurs cours. Il est donc difficile de prétendre que ce système est tenu secret. De plus, l'audit interne ne révèle aucune falsification de la comptabilité.

De heer Ganseman sluit zich daarbij aan. De audit werd grondig uitgevoerd: alle mogelijke hypothesen (vervalsing van de boekhouding, verduistering ...) werden onderzocht. In het kader van het manuele systeem van inkohiering worden per gewestelijke directie maandelijks 14 verzamelstaten opgesteld, waarin de effectief geïnde ontvangsten proportioneel (d.w.z. in verhouding tot de openstaande rechten) aan de gemeenten worden toegekend. Deze verzamelstaten bevatten dus geen innings- maar aanzuiveringspercentages (de mate waarin de openstaande rechten worden aanzuiverd).

De rijksmiddelenbegroting is gebaseerd op een analytische voorstelling van de fiscale ontvangsten (per soort van belasting). Het manuele boekhoudsysteem maakt dat onderscheid niet. De controle gebeurt op de ontvangsten in hun geheel, zonder onderscheid per belasting. De aanzuivering in de kohieren gebeurt in hoofde van de betrokken belastingplichtige en maakt uiteraard wel dit onderscheid.

Terzelfdertijd wordt via een doorschrijfsysteem het ontvangen bedrag geboekt op een globale post D2 (die alle ontvangsten behalve de onroerende voorheffing omvat), die op het einde van elke maand per ontvangkantoor wordt getotaliseerd. Dit systeem van manuele inkohiering, dat reeds 35 jaar in voege is, gaat uit van de (onjuiste) hypothese dat alle belastingen ongeveer tegen hetzelfde ritme worden betaald. Onder meer door het feit dat meer en meer belastingplichtigen de vorm van een vennootschap aannemen en door het toenemend aantal bezwaarschriften en faillissementen stemt de proportionele verdeling in functie van de vastgestelde rechten niet meer overeen met de werkelijkheid.

De administratie is reeds geruime tijd geleden - de interne audit-cel heeft nota's gevonden uit de jaren '80 waarin reeds op dit probleem werd gewezen, zonder evenwel enige aanduiding te geven over de omvang van de aan dit systeem verbonden ongewenste effecten - tot de vaststelling gekomen dat het systeem van de proportionele verdeling aan vervanging toe was. Zij heeft dan ook van de invoering van het ICPC vanaf 1994 gebruik gemaakt om een nieuwe manier van verdelen door te voeren.

De interne audit heeft duidelijk aangetoond dat er geen sprake is van enige verduistering van gelden die aan de gemeenten toekomen, wel van een tijdelijke vertraging in het doorstorten ervan. Deze vertraging varieert in de tijd.

Bij het manuele boekhoudsysteem zijn zeer veel mensen betrokken. Het wordt in meerdere cursussen in detail uitgelegd. Men kan dus bezwaarlijk beweren dat dit systeem geheim wordt gehouden. Uit de interne audit blijkt ook geenszins dat de boekhouding zou zijn vervalst.

La cellule d'audit interne a dressé un inventaire de toutes les dettes non acquittées, par commune, en matière d'impôt des personnes physiques sur la base des rôles des receveurs et elle a comparé ces montants aux droits non encore venus à échéance (qui sont d'ailleurs également communiqués aux communes). Cet inventaire comprend toutes les impositions manuelles en matière d'impôt des personnes physiques. Il concerne deux moments précis: le 31 décembre 1997 et le 31 octobre 1999. Les données fournies ont été contrôlées de manière approfondie dans vingt-sept bureaux de perception. Nulle part la cellule n'a constaté de fautes systématiques lors de l'élaboration de l'inventaire. Elle a en revanche constaté des erreurs matérielles, portant la plupart du temps sur de petites sommes, mais la plupart d'entre elles s'annulaient plus ou moins.

La méthode utilisée par la cellule d'audit interne pour la certification des montants au 31 octobre 1998 est exposée de manière détaillée dans le rapport (pages 31 et suivantes). Sur un total de 108.500 cotisations, 5500 ont fait l'objet d'une vérification complète. On n'a dénombré dans l'échantillon que 89 erreurs pour un montant de 123.000 francs.

Cet inventaire peut par conséquent être qualifié d'exact et de complet.

Les documents 173X (qui contiennent les droits constatés, les dégrèvements et les attributions par commune) ont également fait l'objet d'une vérification approfondie. En ce qui concerne les droits constatés, aucune erreur n'a été détectée pour les 11 villes et communes tirées au sort. La vérification a cependant révélé quelques erreurs en matière de dégrèvements. Une erreur d'un montant d'un million de francs a été constatée pour une seule commune.

M. Ganseman conclut que la cellule d'audit interne a examiné le problème qui lui était soumis d'une manière objective et scientifique. La conclusion de la cellule est qu'il existe au 31 octobre 1998 un retard dans le versement aux communes d'un montant de 17,6 milliards de francs, ce qui correspond à un retard de trois mois. Dix communes ont reçu un montant trop élevé (par rapport aux montants réellement payés par leurs habitants), mais jamais supérieur à celui des droits constatés dans leur chef (dans le document 173X).

B. DISCUSSION

MM. Didden et Leterme demandent si les recommandations mentionnées au chapitre IX du rapport seront mises en pratique et, dans l'affirmative, dans quel délai.

M. Didden demande si le retard plus important dans le versement des recettes fiscales aux communes situées dans le district d'Anvers s'explique par l'augmentation du nombre de sociétés.

De interne audit-cel heeft een inventaris opgesteld van alle nog openstaande schulden inzake personen-belasting per gemeente, zoals die blijken uit de kohieren van de ontvangers, en deze vergeleken met de openstaande rechten (die trouwens ook aan de gemeenten worden meegedeeld). Deze inventaris omvat alle manuele aanslagen inzake personen-belasting. Hij werd zoals gezegd opgemaakt op twee momenten : per 31 december 1997 en per 31 oktober 1999. In 27 ontvangkantoren werden de verstrekte gegevens grondig gecontroleerd. Nergens werden systematische fouten bij het opstellen van de inventaris vastgesteld. Wel waren er materiële vergissingen, meestal voor kleine bedragen. De meeste ervan hielden zichzelf op in plus of in min.

De door de interne audit-cel gebruikte methode inzake de certificatie van de bedragen per 31 oktober 1998 wordt in het rapport (blz. 31 e.v.) uitvoerig uiteengezet. Op een totaal van 108.500 aanslagen werden er 5500 volledig nagekeken. Er werden in de steekproef slechts 89 fouten vastgesteld voor een bedrag van 123.000 frank.

Deze inventaris kan dan ook juist en volledig worden genoemd.

Ook de documenten 173X (die de vastgestelde rechten, de ontheffingen en de toekenningen per gemeente bevatten) werden grondig gecontroleerd. Wat de vastgestelde rechten betreft werd voor de 11 door het lot aangeduide steden en gemeenten geen enkele fout vastgesteld. Inzake ontheffingen waren er wel enkele fouten. Voor één gemeente werd een fout ten bedrage van één miljoen frank vastgesteld.

De heer Ganseman besluit dat de interne audit-cel het haar voorgelegde probleem op een objectieve, wetenschappelijke manier heeft onderzocht. De conclusie ervan is dat er per 31 oktober 1998 een vertraging bestaat in de doorstorting aan de gemeenten voor een bedrag van 17,6 miljard frank, wat overeenstemt met een achterstand van drie maanden. Tien gemeenten hebben te veel (t.o.v. de door hun ingezetenen werkelijk betaalde bedragen) ontvangen, zij het nooit meer dan de in hun hoofde (in het document 173X) vastgestelde rechten.

B. BESPREKING

De heren Didden en Leterme vragen of de in hoofdstuk IX van het rapport vermelde aanbevelingen zullen worden in praktijk gebracht en, zo ja, binnen welke tijdspanne.

De heer Didden vraagt of de toename van het aantal vennootschappen in het district Antwerpen verklaart waarom de achterstand in de doorstorting van de fiscale ontvangsten aan de gemeenten daar groter is.

Le rapport final de la cellule d'audit interne (p. 134) propose d'affiner le document 173X. Le ministre donnera-t-il suite à cette proposition?

Les audits conseils peuvent-ils confirmer que le retard dans le versement des recettes fiscales n'excède pas 17,6 milliards de francs?

Dans son exposé introductif, le ministre a affirmé que le rapport final prouve qu'il n'est pas question de fraude et que les déclarations publiques faites par M. Rosoux sont inexactes. Le ministre sanctionnera-t-il ce haut fonctionnaire qui, par ses déclarations, a indubitablement jeté le discrédit sur le ministère des Finances?

M. Jean-Pierre Viseur indique qu'il n'a jamais prétendu qu'il s'agissait d'une fraude organisée au détriment des communes. Il estime que M. Rosoux a, lui aussi, uniquement dénoncé un mécanisme qui a fait que les communes n'ont pas obtenu les montants auxquels elles avaient droit. La cellule d'audit interne reconnaît, elle aussi, que le poste D2 regroupe des recettes de divers impôts ayant des taux différents.

Le ministre des Finances renvoie à la demande d'explication du 19 novembre 1998 de la sénatrice Lizin au sujet de la note de M. Rosoux (Compte rendu analytique du Sénat, 19 novembre 1998, pp. 3360-3361). La sénatrice avait accusé à l'époque le département de «voler» les communes depuis 1948.

M. Jean-Pierre Viseur ne s'estime en aucun cas responsable des propos de Mme Lizin. Il maintient que la note de M. Rosoux a révélé l'existence d'un mécanisme inadéquat qui perturbe le versement des recettes fiscales aux communes. Il n'a jamais affirmé, pour sa part, que ces problèmes avaient été créés intentionnellement. Selon lui, cette volonté de retarder les versements ne ressort pas non plus de la note Rosoux.

L'intervenant rappelle ensuite que, le 17 février dernier, il a adressé 19 questions écrites au ministre. Il déplore que ces questions soient restées sans réponse à ce jour. Certaines de ces questions auraient été superflues si le ministre avait accepté que M. Rosoux soit entendu par la commission. Il fait du reste observer que M. Rosoux a rédigé trois notes et que seule une de ces notes figure en annexe du rapport final de la cellule d'audit interne.

M. Jean-Pierre Viseur indique que, dans son rapport (page 29), la cellule d'audit interne affirme qu'elle certifie l'exhaustivité de l'inventaire, situation au 31 octobre 1998, concernant les rôles restant à apurer en matière d'impôt des personnes physiques, repris dans le 180B/aut au 1^{er} janvier 1998 et dans les rôles manuels 1997 et 1998. Selon le membre, cela signifie que les rôles déjà apurés non pas été contrôlés. Ils ne font pas partie de l'inventaire. Il reste donc possible que des glissements se soient produits dans ces rôles. En 1998, la mise en oeuvre de l'IPCP était déjà très

In het eindrapport van de interne audit-cel (blz. 132-133) wordt voorgesteld de staat 173X te verfijnen. Zal de minister op dit voorstel ingaan?

Kunnen de audit-raadgevers bevestigen dat de achterstand in de doorstorting van de fiscale ontvangsten niet meer dan 17,6 miljard frank bedraagt?

In zijn inleiding heeft de minister gesteld dat het eindrapport bewijst dat er geen sprake is van fraude en dat de publieke verklaringen van de heer Rosoux onjuist zijn. Zal de minister sancties treffen tegen deze hoge ambtenaar die door zijn verklaringen ongetwijfeld het ministerie van Financiën in een kwaad daglicht heeft gesteld?

De heer Jean-Pierre Viseur geeft aan dat hijzelf nooit heeft beweerd dat het om een georganiseerde fraude ten nadele van de gemeenten ging. Volgens hem heeft ook de heer Rosoux enkel een mechanisme aangeklaagd dat voor gevolg had dat de gemeenten niet kregen waar ze recht op hadden. Ook de interne audit-cel geeft toe dat in de globale post D2 ontvangsten van diverse belastingen werden samengebracht met verschillende aanslagvoeten.

De minister van Financiën verwijst naar de vraag om uitleg van senator Lizin van 19 november 1998 met betrekking tot de nota van de heer Rosoux (Beknopt Verslag Senaat 19/11/98, blz. 3360-3361). Zij had het toen over «een departement dat sinds 1948 de gemeenten besteelt».

De heer Jean-Pierre Viseur acht zich geenszins verantwoordelijk voor de uitlatingen van mevrouw Lizin. Hij blijft erbij dat de nota van de heer Rosoux een ongeschikt mechanisme heeft blootgelegd dat de doorstorting van de fiscale ontvangsten aan de gemeenten verstoort. Zelf heeft hij nooit beweerd dat hier opzet mee gemoeid was. Volgens hem blijkt dit ook niet uit de nota van de heer Rosoux.

De spreker herinnert er voorts aan dat hij op 17 februari jl. 19 schriftelijke vragen tot de minister heeft gericht. Hij betreurt dat deze vragen op heden nog niet werden beantwoord. Sommige van deze vragen zouden overbodig zijn geweest indien de minister erin had toegestemd om de heer Rosoux door de commissie te laten horen. Hij merkt trouwens op dat de heer Rosoux drie nota's heeft geschreven, waarvan er slechts één in bijlage bij het eindverslag van de interne audit-cel is gevoegd.

De heer Jean-Pierre Viseur geeft aan dat de interne audit-cel in haar verslag (blz. 31) stelt dat zij de volledigheid van de inventaris, (toestand per 31/10/1998), betreffende de nog niet aangezuiverde kohieren inzake personenbelasting, opgenomen in de 180B/aut d.d. 1/1/1998 en in de manuele kohieren 1997 en 1998 certificeert. Dit betekent, aldus het lid, dat de reeds aangezuiverde kohieren niet werden gecontroleerd. Zij maken geen deel uit van de inventaris. Het blijft dus mogelijk dat er verschuivingen zijn geweest in deze kohieren. In 1998 was de doorvoering

avancée. Le pourcentage d'encaissement de l'impôt des sociétés a évolué (d'après le budget des Voies et Moyens) comme suit: 43 pour cent en 1993, 46 en 1994, 16 en 1998 et 19,7 en 1999. Selon lui, il ne fait aucun doute que cette évolution a influencé la répartition proportionnelle au sein du poste global D2.

Quand les communes sauront-elles de manière définitive ce qui leur revient? Il est indiqué à cet égard dans le rapport final (page 30) que «la cellule d'audit ne peut et n'a pas la possibilité de justifier scientifiquement l'exactitude et le caractère complet des données par commune parce qu'elle n'a pas examiné, strictement parlant, les données par commune».

Quand le retard dans le versement sera-t-il entièrement résorbé?

Il rappelle enfin que, dans l'introduction de sa note du 28 septembre 1998 (jointe en annexe au rapport final), M. Rosoux souligne qu'il a attiré l'attention de ses supérieurs hiérarchiques sur ce problème, et ce à plusieurs reprises. Ce point doit également être examiné, d'autant que les audits conseils ont admis que le département a négligé, par le passé, de dresser un inventaire des effets pervers du système d'enrôlement manuel.

M. Olaerts souligne que l'audit interne montre une nouvelle fois l'insuffisance de la comptabilité de l'État, due à l'absence de tout inventaire pour les opérations antérieures à 1997. S'il constitue un excellent document de travail, le rapport de la cellule d'audit interne n'est néanmoins que la conclusion d'une analyse fragmentaire.

En ce qui concerne la certification, l'intervenant constate que, d'après le rapport final (p. 40), aucune erreur n'a été commise en ce qui concerne 7 des 11 communes examinées. Une erreur a toutefois été constatée pour les quatre autres communes.

La conclusion de la cellule d'audit interne en dit du reste long:

«Sur base de ces constatations, il ne nous paraît ni possible ni raisonnable de tirer des conclusions pour l'ensemble des communes, ni de fixer une marge d'erreur acceptable pour l'ensemble des communes.» (rapport, p. 45).

M. Olaerts se réjouit que le retard dans le versement aux communes se soit réduit entre le 31 décembre 1997 et le 31 octobre 1998. Il maintient toutefois qu'un tel inventaire devrait être disponible pour chaque année.

Il demande au ministre à quel moment précis naît le droit des communes. Pourquoi ne reçoivent-elles pas une quote-part du précompte mobilier, du précompte professionnel et des versements anticipés per-

van het IPCP reeds zeer ver gevorderd. Het inningspercentage van de vennootschapsbelasting evolueerde (blijkens de rijksmiddelenbegroting) als volgt : 43 procent in 1993, 46 in 1994, 16 in 1998 en 19,7 in 1999. Deze evolutie heeft volgens hem ongetwijfeld de proportionele verdeling binnen de globale post D2 beïnvloed.

Wanneer zullen de gemeenten definitief weten wat hen toekomt ? In het eindverslag (blz. 32) wordt in dit verband gesteld dat «de interne audit-cel geen wetenschappelijk verantwoorde uitspraken kan (en mag) doen omtrent de juistheid en de volledigheid van de gegevens per gemeente omdat ze deze strikt genomen niet per gemeente onderzocht heeft».

Wanneer zal de achterstand in de doorstorting volledig zijn weggewerkt ?

Tenslotte herinnert hij eraan dat de heer Rosoux in de inleiding van zijn nota van 29 september 1998 (die in bijlage bij het eindverslag is gevoegd) stelt dat hij zijn hiërarchische oversten herhaaldelijk gewezen heeft op dit probleem. Ook dit moet worden onderzocht, temeer daar de Audit-raadgevers zelf hebben toegegeven dat het departement in het verleden verzuimd heeft om een inventaris op te maken van de ongewenste effecten van het systeem van de manuele inkohiering.

De heer Olaerts geeft aan dat uit de interne audit andermaal blijkt dat de boekhouding van de Staat, gelet op het ontbreken van enige inventaris voor de verrichtingen vòòr 1997, gebrekkig is. Het verslag van de interne audit-cel is een degelijk werkdocument. Het blijft echter de conclusie van een fragmentarisch onderzoek.

Met betrekking tot de certificatie stelt de spreker vast dat blijkens het eindverslag (blz. 42) voor 7 van de 11 onderzochte gemeenten geen enkele fout werd vastgesteld. Dit was echter wel het geval voor de vier overige gemeenten.

Het besluit van de interne audit-cel is trouwens veelzeggend :

«Op grond van de gedane vaststellingen is het voor de interne audit-cel niet mogelijk, noch redelijk om conclusies te trekken die gelden voor alle gemeenten. Evenmin kan ter zake een aanvaardbare foutmarge vastgesteld worden.» (verslag, blz. 47).

De heer Olaerts verheugt zich over het feit dat de achterstand in de doorstorting aan de gemeenten tussen 31 december 1997 en 31 oktober 1998 is verminderd.

Hij blijft er echter bij dat dergelijke inventaris voor elk jaar beschikbaar zou moeten zijn. Graag vernam hij van de minister vanaf welk ogenblik het recht van de gemeenten precies ontstaat. Waarom krijgen zij

çus par l'État? Il renvoie à cet égard aux recommandations de la cellule d'audit interne au sujet du document 61 (pp. 132-133).

Il demande également que l'on compare les résultats du district d'Anvers figurant dans le rapport final, aux résultats d'autres grandes villes comme Bruxelles et Charleroi.

Enfin, il fait sienne la question de MM. Didden et Leterme concernant la suite que le ministre compte réserver aux recommandations figurant dans le chapitre IX, également en ce qui concerne l'état 173X (ibidem, pp. 132-133).

M. Schoeters précise que le rapport final de la cellule d'audit interne ne lui a apporté aucun élément neuf. Les communes ont exprimé, dès 1976, leur inquiétude au sujet du fonctionnement du système d'enrôlement manuel et des retards qu'il provoquait en matière de versement des recettes fiscales. Le ministère des Finances de l'époque avait alors fourni des explications détaillées concernant le système en question. L'intervenant précise que, personnellement, il était convaincu dès le départ qu'il n'existait aucun dysfonctionnement. C'est du reste ce que confirme aujourd'hui le rapport de la cellule d'audit interne. *M. Schoeters* déplore que l'on ait dû gaspiller autant d'énergie pour aboutir aux conclusions que chacun pouvait prévoir.

M. Dufour indique que, selon le rapport (p. 45), on a constaté l'existence d'une erreur matérielle ayant des répercussions relativement importantes qui entraînent un préjudice réel pour la ville de Tournai.

Il demande au ministre de quelle manière cette erreur sera rectifiée.

Il estime personnellement que des fonctionnaires tels que *M. Rosoux* devraient avoir le droit de dénoncer certains faits. Le fait que ces allégations ne soient en l'occurrence, pas fondées ne lui ôte nullement ce droit. *M. Rosoux* n'a d'ailleurs pas formulé d'accusations contre des certaines personnes, mais a voulu démontrer qu'un système fonctionnait mal. Il estime dès lors que le ministre ne devrait pas se montrer trop sévère à l'égard de *M. Rosoux*.

M. Didden ne partage pas cet avis. Il ressort de la lettre de *M. Rosoux* du 29 septembre 1999 qui est annexée au rapport final qu'il a abusé de manière inadmissible de ses fonctions et a causé un préjudice grave au ministère des Finances. Cette lettre fait en effet état de «détournements de recettes au détriment des communes» et d'«un mécanisme... qui était sciemment organisé...», alors qu'il ressort du rapport final de la cellule d'audit interne que tel n'est nullement

geen deel in de door de Staat geïnde roerende voorheffing, bedrijfsvoorheffing en voorafbetalingen? Hij verwijst in dit verband naar de aanbevelingen van de interne audit-cel inzake het document 61 (eindverslag blz. 131-132).

Hij vraagt ook dat de voor het district Antwerpen in het verslag opgenomen resultaten zouden worden vergeleken met die van andere grote steden zoals Brussel en Charleroi.

Hij sluit zich tenslotte aan bij de vraag van de heren Didden en Leterme over het gevolg dat de minister zal geven aan de in hoofdstuk IX opgenomen aanbevelingen, ook met betrekking tot de staat 173X (ibidem, blz. 132-133).

De heer Schoeters geeft aan dat het eindverslag van de interne audit-cel hem niets nieuws heeft bijgebracht. Reeds in 1976 was er beroering bij de gemeenten over de werking van het manuele systeem van inkohiering en de eruit voortvloeiende vertraging in de doorstorting van de fiscale ontvangsten. Dit systeem werd toen door het ministerie van Financiën gedetailleerd toegelicht. Persoonlijk was hij er dan ook van meet af aan overtuigd dat er niets aan de hand was. Dit wordt thans door het rapport van de interne audit-cel bevestigd. *De heer Schoeters* betreurt dat zoveel energie moest worden verspild om tot de conclusies te komen die iedereen kon voorzien.

De heer Dufour geeft aan dat blijkens het verslag (blz. 45) een materiële vergissing met relatief belangrijke repercussies werd vastgesteld ten nadele van de stad Doornik.

Graag vernam hij van de minister hoe deze vergissing zal worden rechtgezet.

Persoonlijk meent hij dat ambtenaren zoals de heer *Rosoux* het recht moeten hebben om bepaalde feiten aan te klagen. Het feit dat in onderhavig geval deze beweringen niet gegrond blijken te zijn doet voor hem niets af van dit principiële recht. Het gaat trouwens in het geval van de heer *Rosoux* niet om aantijgingen tegen bepaalde personen, maar om het aantonen dat een systeem slecht werkt. Hij vindt dan ook niet dat de minister uitermate streng moet zijn tegenover de heer *Rosoux*.

De heer Didden is het daar niet mee eens. Uit de in bijlage bij het eindrapport gepubliceerde brief van de heer *Rosoux* van 29 september 1998 blijkt dat hij op een onbetamelijke manier misbruik heeft gemaakt van zijn verantwoordelijkheid en het ministerie van Financiën zware schade heeft toegebracht. In deze brief heeft hij het immers over «détournements de recettes au détriment des communes» en over «un mécanisme...qui était sciemment organisé...», ter-

le cas. Cette lettre a été abondamment commentée dans la presse et a sans nul doute jeté le discrédit sur le département. Les heures de travail que les audits conseils et leurs collaborateurs ont dû consacrer à la réfutation de ces allégations sont à charge du Trésor.

L'intervenant estime dès lors qu'il n'y a pas lieu de fermer les yeux sur cette affaire.

M. Olaerts estime que, quels que soient ses mérites, le rapport de la cellule d'audit interne ne démontre pas de manière irréfutable que M. Rosoux avait totalement tort. Il apparaît en revanche qu'il a manqué de rigueur en avançant certains chiffres. Il n'en demeure pas moins que la lettre contient également des éléments corrects, ce que le ministre a du reste admis.

On a déjà publié d'autres documents dans notre pays qui ont causé un préjudice bien plus grave aux autorités.

M. Jean-Pierre Viseur fait observer que, dans sa lettre, M. Rosoux évoquait les «effets pervers du système de la répartition proportionnelle». Cette lettre était du reste destinée à un usage interne. D'après ses dires, M. Rosoux avait plusieurs fois, en vain, porté cette affaire à la connaissance de ses supérieurs hiérarchiques et était désespéré («en désespoir de cause») de ne pas être entendu.

Le ministre des Finances fait observer que l'ouverture d'une éventuelle procédure disciplinaire à l'encontre de M. Rosoux ne relève pas de la compétence du Parlement. Il paraît toutefois inconcevable que le directeur d'un service d'étude du ministère des Finances avance, dans une matière qu'il connaît depuis plusieurs années, des chiffres qui se révèlent ensuite totalement inexacts. Il faut dès lors se réjouir que l'intéressé ait quitté le service dans l'intervalle.

Lorsqu'un fonctionnaire n'a pas confiance dans l'autorité ni dans le fonctionnement de nos institutions (pourquoi M. Rosoux ne s'est-il pas adressé directement au ministre?), il porte préjudice à l'État. Le ministre se rallie, sur ce point, à la position de M. Didden. Il ne se prononce toutefois pas sur d'éventuelles sanctions à l'encontre de M. Rosoux.

M. Boddin précise que le montant susmentionné de 17,6 milliards de francs est obtenu en soustrayant des droits constatés dans le chef des communes (sur les rôles) les montants déjà versés effectivement (y compris au cours des années antérieures à 1998) et en comparant ce solde théorique avec le solde réel. Les sommes que les communes n'ont pas encore perçues et qui sont comprises dans ce montant de 17,6 milliards leur seront versées. La comparaison entre le solde théorique et le solde réel des années anté-

wijl uit het eindrapport van de interne audit-cel blijkt dat dit geenszins het geval is. Deze brief heeft in de pers zeer veel aandacht gekregen en heeft ongetwijfeld het departement in een kwaad daglicht gesteld. De arbeidsuren die de Audit-raadgevers en hun medewerkers nodig hadden om deze beweringen te ontcrachten vallen ten laste van de Schatkist.

De spreker vindt dan ook niet dat deze zaak thans met de mantel der liefde moet worden toegedekt.

De heer Olaerts vindt dat het verslag van de interne audit-cel, hoe verdienstelijk ook, niet onomstotelijk aantoonst dat de heer Rosoux volledig ongelijk had. Wel is duidelijk dat betrokkene zich vergalopperd heeft in de door hem naar voor geschoven bedragen. Dit neemt echter niet weg dat er ook elementen zijn in de brief die - de minister heeft dat trouwens zelf toegegeven - terecht waren.

Er zijn in dit land andere zaken gepubliceerd geworden die de overheid veel meer schade hebben toegebracht..

De heer Jean-Pierre Viseur geeft aan dat de heer Rosoux het in zijn brief had over de «effects pervers du système de la répartition proportionnelle». Deze brief was trouwens bedoeld voor intern gebruik. De heer Rosoux had naar eigen zeggen deze zaak reeds meermaals vruchteloos aan zijn hiërarchische oversten ter kennis gebracht en was de wanhoop nabij («en désespoir de cause») toen hij bij hen geen gehoor vond.

De minister van Financiën geeft aan dat de opening van een eventuele tuchtprocedure tegen de heer Rosoux niet tot de bevoegdheid van het Parlement behoort. Het lijkt echter ondenkbaar dat de directeur van een studiedienst van het ministerie van Financiën over een materie waarmee hij reeds jaren vertrouwd is cijfers vooropstelt die achteraf volkomen onjuist blijken. Het is dan ook een goede zaak dat de betrokkene intussen deze dienst heeft verlaten.

Wanneer een ambtenaar geen vertrouwen heeft in de overheid en in de werking van onze instellingen (waarom heeft de heer Rosoux zich niet rechtstreeks tot de minister gewend?) brengt hij de Staat schade toe. De minister onderschrijft op dat punt de redenering van de heer Didden. Hij spreekt zich echter niet uit over eventuele sancties tegen de heer Rosoux.

De heer Boddin geeft aan dat het bovengenoemde bedrag van 17,6 miljard frank bekomen wordt door van de in hoofde van de gemeenten (in de kohieren) vastgestelde rechten de reeds effectief doorgestorte bedragen (ook tijdens de jaren vóór 1998) in mindering te brengen en dit theoretische saldo vervolgens met het reële saldo te vergelijken. Wat de gemeenten nog niet hebben ontvangen en begrepen is in dit bedrag van 17,6 miljard zal hen worden gestort. De vergelijking van het theoretische en het reële saldo voor

rieures à 1998 atteste que, dans ce cas aussi, le compte est bon.

Le taux de perception de l'impôt des sociétés est une notion théorique, alors que le problème qui nous occupe aujourd'hui est de nature comptable. L'audit interne porte sur l'importance des montants versés effectivement aux communes.

M. Ganseman ajoute que le taux de perception réel d'un impôt ne peut être calculé que pour un exercice d'imposition donné.

M. Jean-Pierre Viseur demande si la diminution du pourcentage de perception de l'impôt sur les sociétés de 43 à 16 pour cent n'a pas eu d'influence sur l'utilisation de la méthode d'enrôlement manuel.

M. Ganseman répond que le rythme des enrôlements et la manière dont les dossiers fiscaux sont contrôlés jouent également un rôle.

Il répond à *M. Dufour* que l'erreur commise au préjudice de la ville de Tournai résulte d'une erreur humaine, à savoir l'utilisation d'un code erroné lors de l'imputation d'un dégrèvement.

On crée en effet de plus en plus de sociétés. Le nombre des entreprises unipersonnelles diminue. Ceci ressort également des «documents 61», qui indiquent que le stock des droits restant théoriquement à percevoir au titre de l'impôt des sociétés augmente, et des fichiers 180B/AUT. Cela n'est pas seulement le cas à Anvers, mais sans doute également dans les autres grandes agglomérations.

Le ministre assure *M. Dufour* que l'erreur matérielle au préjudice de la ville de Tournai sera corrigée le plus rapidement possible.

Depuis 1993, le système de l'enrôlement manuel est remplacé progressivement par le système automatisé ICPC.

Pour la partie restante des enrôlements manuels, on a mis au point un programme informatique annexe qui, en isolant les cotisations incluant une part d'additionnels communaux à l'impôt des personnes physiques, évite les glissements qui se sont produits dans le passé.

Le département souhaite également affiner, à l'avenir, les informations fournies aux communes, afin que celles-ci disposent finalement, et rapidement, de tous les éléments dont elles ont besoin, d'abord pour leur politique financière. Mais il peut aussi s'avérer utile, pour une grande ville par exemple, de savoir que le rendement de tel ou tel impôt est en baisse dans un certain quartier. Cette baisse peut en effet être le signe d'une dégradation de ce quartier.

de jaren vòòr 1998 toont aan dat ook daar de rekening klopt.

Het inningspercentage van de vennootschapsbelasting is een theoretisch begrip terwijl het probleem dat ons thans bezig houdt van boekhoudkundige aard is. De interne audit heeft betrekking op de omvang van de effectief aan de gemeenten doorgestorte bedragen.

De heer Ganseman voegt daaraan toe dat het werkelijke inningspercentage van een belasting enkel en alleen in functie van een welbepaald aanslagjaar kan worden berekend.

De heer Jean-Pierre Viseur vraagt of de evolutie van het inningspercentage van vennootschapsbelasting van 43 naar 16 procent geen invloed heeft gehad op het gebruik van de manuele inkohieringsmethode.

De heer Ganseman geeft aan dat ook het ritme van de incohierungen en de manier waarop de belastingdossiers worden gecontroleerd een rol spelen.

Aan de heer *Dufour* antwoordt hij dat de vergissing ten nadele van de stad Doornik het gevolg is van een menselijke fout, namelijk het gebruik van een verkeerde code bij de aanrekening van een ontheffing.

Er worden inderdaad meer en meer vennootschappen opgericht. Het aantal eenmanszaken vermindert. Dit komt ook tot uiting in de «documenten 61» waar de stock aan theoretisch nog te innen rechten in de vennootschapsbelasting toeneemt, en in de 180B/AUT-bestanden. Dit is niet alleen in Antwerpen het geval, maar wellicht ook in de andere grote agglomeraties.

De minister verzekert de heer *Dufour* dat de materiële vergissing ten nadele van de stad Doornik zo snel mogelijk zal worden rechtgezet.

Sinds 1993 wordt het systeem van de manuele inkohiering geleidelijk vervangen door het geautomatiseerde ICPC-systeem.

Voor het resterende gedeelte aan manuele incohierungen werd een bijkomend informatica-programma op punt gesteld dat, door het isoleren van de aanslagen die een deel van de aanvullende belasting op de personenbelasting omvatten, verschuivingen vermijdt die zich in het verleden voordeden.

Het departement wil ook in de toekomst de informatie aan de gemeenten verfijnen, zodat zij uiteindelijk en vlug kunnen beschikken over alle elementen die zij nodig hebben, eerst en vooral voor hun financiële politiek. Het kan echter ook nuttig blijken, bijvoorbeeld voor een grote stad, om te weten dat in een welbepaalde wijk de ontvangsten van deze of gene belasting sterk dalen. Dit kan immers een aanwijzing zijn voor een begin van verloedering van deze wijk.

Désormais, chaque commune sera régulièrement informée tous les 2 mois de l'ampleur et de la récupération de l'arriéré.

Le nouveau programme d'attribution, qui sera opérationnel en juin prochain avec un effet rétroactif au 1^{er} janvier 1999, permettra d'attribuer aux communes, d'une part, les recettes réelles en IPP/Com. et, d'autre part, des recettes supplémentaires provenant des recettes D 2 qui seront réparties proportionnellement sans éliminer les droits IPP/Com. de la base de répartition. Ce «supplément» proviendra donc des autres rubriques d'impôt (que l'IPP/Com.) qui ont été comptabilisées dans le système manuel sous l'indice D 2, telles que l'IPP/État et l'ISoc. À partir de son entrée en vigueur en juin 1999, ce programme «attributions» générera donc une accélération de la décade du montant de retard.

Le retard dans le paiement est actuellement de trois mois. Fin 1999, il pourra sans doute être ramené à deux mois.

En ce qui concerne le district d'Anvers, où le retard était anormalement important, le mouvement de rattrapage, entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 1999, est aussi deux fois plus fort.

Enfin, le ministre reste partisan d'une information maximale du ministère des Finances. La comptabilité publique doit également être complètement revue.

M. Jean-Pierre Viseur insiste pour que le ministre réponde rapidement à ses questions écrites.

Le ministre répond qu'une partie des réponses à ces questions figure déjà dans le rapport final de la cellule d'audit interne. Il promet de répondre rapidement aux autres questions.

M. Olaerts demande dans quel délai le ministre envisage d'exécuter les recommandations figurant dans le rapport final.

Le ministre répond qu'il lui est impossible d'indiquer dès maintenant à quelle date les retards dans le versement aux communes seront définitivement résorbés mais que le système mis au point permettra de suivre, de mois en mois, l'évolution de la résorption.

M. Olaerts demande à quel moment naît le droit des communes aux précomptes perçus par l'État.

Voortaan zal elke gemeente ook regelmatig om de 2 maanden worden geïnformeerd over de omvang en de inhaalbeweging van de achterstallige bedragen.

Het nieuwe toewijzingsprogramma dat in juni eerstkomend met een retroactief effect op 1 januari 1999 operationeel wordt, maakt het mogelijk aan de gemeenten enerzijds de werkelijke ontvangsten inzake PB/Gem. toe te kennen en anderzijds de bijkomende ontvangsten voorkomende van de ontvangsten D 2 die proportioneel zullen worden verdeeld zonder de rechten PB/Gem. uit te sluiten uit de verdeelsleutel. Dit «supplement» zal dus voortkomen uit de andere belastingrubrieken (dan de PB/Gem.) die in het manueel systeem onder D2 werden gecompabiliseerd, zoals de PB/Staat en de Vennootschapsbelasting. Met ingang van zijn inwerkingtreding in juni 1999, zal dit programma «toekenningen» dus een verhoging van de afname van de achterstand teweeg brengen.

Thans bedraagt de vertraging in de uitbetaling drie maanden. Eind 1999 zal deze wellicht tot twee maanden kunnen worden teruggebracht.

Voor wat het district Antwerpen betreft, waar de achterstand abnormaal groot was, is de inhaalbeweging tussen 1 januari en 31 maart 1999 tevens twee maal sterker.

Tenslotte blijft de minister voorstander van een maximale informatisering van het ministerie van Financiën. Ook de openbare comptabiliteit is aan een algehele herziening toe.

De heer Jean-Pierre Viseur dringt aan op een spoedig antwoord op zijn schriftelijke vragen.

De minister antwoordt dat een gedeelte van de antwoorden op deze vragen reeds opgenomen zijn in het eindverslag van de interne audit-cel. Hij belooft dat op de overige vragen spoedig zal worden geantwoord.

De heer Olaerts vraagt binnen welke termijn de minister de in het eindverslag opgenomen aanbevelingen zal uitvoeren.

De minister geeft aan dat hij onmogelijk nu reeds kan zeggen wanneer de achterstand in de doorstorting aan de gemeenten volledig zal zijn ingelopen, maar dat het ingevoerde systeem zal toelaten maand na maand de evolutie van de daling te volgen.

De heer Olaerts wenst te weten op welk ogenblik het recht van de gemeenten op de door de Staat geïnde voorheffingen ontstaat.

Le ministre répond que le droit des communes ne naît qu'au moment de l'enrôlement de l'impôt. Le législateur a toujours estimé que les communes n'avaient pas droit à des additionnels sur les précomptes et versements perçus par l'État.

Le rapporteur,

R. MEUREAU

Le président,

M. DIDDEN

De minister antwoordt dat het recht van de gemeenten pas ontstaat bij de inkohiering van de belasting. De wetgever is steeds van oordeel geweest dat de gemeenten geen recht hebben op aanvullende belastingen op de door de Staat geïnde voorheffing en voorafbetalingen.

De rapporteur,

R. MEUREAU

De voorzitter,

M. DIDDEN